

Mardi 1^{er} juillet

5h25 : Nous voilà avec Ophélie devant la porte d'embarquement, un peu stressées mais surtout très impatientes. Bonne nouvelle, le tableau qui affichait Göteborg pour destination vient de changer pour Vienne, ce qui nous convient mieux si on veut effectivement finir à Vilnius !

Embarquement à 5h55, c'est la première attente du voyage...

Je ne suis jamais partie aussi légère, notamment en vêtements, c'est un peu bizarre de porter sur soi le seul pantalon pour 25 jours... Nos sacs « à vide » (c'est-à-dire sans eau ni nourriture) pèsent 7kg pour Ophélie, 13 pour moi. C'est plus léger que prévu (et craint !)

Nous survolons les Alpes, malheureusement nous sommes du mauvais côté de l'avion et ne voyons quasiment rien. On a bien pensé à récupérer les couverts en plastique, c'est quand même plus léger ! Mais pas de tasse en plastique, on fera avec notre seul et unique gobelet.

9h05 : Nous voilà à Vienne, devant notre porte d'embarquement avec...1h50 à attendre ! Dire qu'on a laissé les livres dans le sac à dos... Je vais déchiffrer un peu de cyrillique dans un journal qui traîne...

14h05 (heure locale, 13h05 pour nous) : Saines et sauvées à Vilnius malgré une descente relativement tourmentée et un petit stress quand ils ont dit dans l'avion qu'il ferait 8°C à l'arrivée...en fait c'est 18 ! Nous attendons les sacs, en espérant que t continue aussi bien que pour l'instant...en gros on veut nos sacs !!!

14h55 : On a nos sacs, on a changé 20 euros en litais (environ 66 Lt) et on est à l'arrêt de bus devant l'aéroport pour attendre un hypothétique bus n°1 pour aller à la gare. Objectif de cette après-midi : prendre le train jusqu'à Ignalina qui est aux portes du parc national d'Aukštaitija, à 100 km au nord de Vilnius. Puis se débrouiller pour planter la tente dans le parc...à un endroit prévu pour (précaution nécessaire à cause des ours et autres bêtes sauvages). Et enfin se poser car depuis 3h30 ce matin ça fait une grosse journée même si on a plus ou moins somnolé dans les avions (deux coucous de 60 places pour Lyon-Vienne et 75 pour Vienne-Vilnius).

Ca commence décidément très bien,... c'en est presque un peu décevant ! A l'arrêt de bus il y avait une dame francophone qui nous a confirmé qu'on était au bon endroit et que le bus n°1 allait bien à la gare. C'est bien confortable, mais quand même !

Nous sommes dans le bus, tout est nickel pour l'instant. Le compostage des billets est à l'ancienne, on met notre petit bout de papier dans une petite boîte rouge qui déchiquète notre billet...c'est sûr que ce n'est pas possible de le réutiliser ! C'est un peu comme la machine pour piler l'ail. D'ailleurs ça a l'air de marquer Ophélie aussi, car elle est en train de faire un « super croquis » (sic) dont je lui laisse l'exclusivité (ça vaut mieux !). Pour aller à la gare on en a pour moins de un euro à deux...

Enfin cette dame francophone était une véritable bénédiction. Elle allait également à la gare et nous a montré où le bus allait arriver. Direction donc Ignalina ce soir puis là-bas on recharge de l'argent, on s'occupe du ravitaillement et on va à un « camping » (c'est-à-dire un endroit où planter la tente) près de Paluše. Le bus part à 16h30, on s'en bien, on n'aura attendu que 45 minutes à la gare. Environ 4,5 euros par personne pour le trajet Vilnius-Ignalina (28 Lt pour nous deux). Voilà on est entassées au fond du bus, mon sac sur mes genoux car il est trop gros pour se faire une place entre mes jambes et le siège de devant. On n'en a pas pour trop trop longtemps je pense. Je suis allée acheter de l'eau et des biscuits et pour la première fois mes trois mots de russe m'ont bien servi. D'ailleurs plein de gens parlent russe comme ça dans la rue.

On est parties. Je me demande ce qui nous attend là-bas...

Que de forêt ! A peine sorties de Vilnius, c'est une interminable forêt que nous traversons en direction d'Ignalina. Une forêt beaucoup plus claire que les nôtres à première vue.

Quelques mots sur Ignalina même si c'est vraiment galère d'écrire dans le bus... Les gens nous ont regardées avec des yeux ronds quand on a dit qu'on allait là-bas, c'est une ville qui « abrite » une centrale nucléaire dont deux des réacteurs sont les mêmes que celui de Tchernobyl. Sympa ! Seulement c'est le meilleur point de départ pour une rando dans le parc. Interruption de la forêt par des prés immenses avec une vache par ci par là, éparpillées. Petits villages de vingt-trente maisons tout en bois.

De nouveau la forêt. Pins. Bouleaux. Quelques trous d'eau qu'il faudra éviter. Ophélie à côté de moi essaie de dormir à peu près confortablement mais le moindre cahot la fait sursauter. Je pense qu'une bonne nuit nous fera du bien.

Des jeunes au bord de la route qui vendent des pots de confiture.

20h15 : On est posées, la tente est plantée (très mal tendue mais faut qu'on prenne le pli !)

Arrivées à Ignalina, on se « renseigne » pour savoir comment aller à Paluše, où normalement il y a un endroit pour planter la tente. On a cinq km à faire à pieds, et on nous indique la bonne route.

Mais le mauvais temps arrive et quand vraiment il y a des gros nuages noirs et le vent qui se lève, on est encore à deux km du but, et il y a des maisons à proximité, du coup on va se mettre sous l'auvent d'une maison en construction, et c'était vraiment *just in time* parce qu'à ce moment là il s'est mis à pleuvoir des seaux. Il y avait une dame et on voulait lui demander si on pouvait planter la tente à l'abri sous l'auvent, mais elle ne parlait que russe et on a un peu galéré jusqu'à ce qu'elle aille chercher une plus jeune dame qui baragouinait l'anglais et on a eu notre permission.

Là il ne pleut plus, on a eu un dernier rayon de soleil et dès qu'on a fini d'écrire nos « petits carnets » on va se coucher, la journée a été longue !

Après avoir planté la tente je suis allée à une rivière ou un lac (pas encore eu le temps d'identifier la chose !) pour remplir ma poche à eau, mais devant le nombre de larves de toutes sortes en suspension nous avons renoncé et Ophélie est allée demander de l'eau du robinet à la maison d'à côté, c'est quand même mieux !

Ensuite nous avons fait notre super repas de pain et d'eau et de la fin des biscuits que j'avais achetés à la gare routière de Vilnius. Heureusement que j'avais pris du pain de France car sinon on n'aurait rien eu à manger du tout. On garde la guimauve de maman pour une occasion plus désespérée : on est à l'abri, il ne fait ni trop chaud ni trop froid et on a encore un peu de pain, la vie est belle !

Demain on va se laisser dormir un peu (si on y arrive, en tente ce n'est jamais facile) et on plis bagage pour Paluše où on essaie de changer des sous et où on se ravitaille pour de vrai. Je doute qu'on trouve du gaz, mais on va toujours essayer.

Petit clin d'œil à maman, mon panari est absolument ignoble (maintenant qu'il n'est plus question de m'empêcher de partir à cause de ça je peux l'admettre J hi hi hi) mais ne m'a pas trop gênée pour marcher.

Bien, sur ce, je vais dormir. Je sais, il n'est que 20h30 (19h30 en France) et il fait encore largement jour mais nous tombons de sommeil.

Mercredi 2 juillet

12h30 : 1^{ère} nuit en tente un peu difficile, il faisait froid et il y avait beaucoup de vent, heureusement qu'on était sous l'auvent ! Ca a mis un peu de temps de tout ranger, il faut qu'on s'habitue !

On a grignoté deux tranches de pain chacune sur la route vers Paluše, il restait environ deux km jusqu'au ravitaillement. On est tombées sur la maison du parc national et là il y avait un monsieur qui parlait anglais et qui a pu nous indiquer le magasin. Comme on n'a changé que vingt euros à Vilnius et qu'on est allées à Ignalina, il nous restait un peu plus de 20 Lt, ce qui fait qu'on s'est un peu rationnées. Enfin on a ce qu'il faut pour deux jours : pain, saucisses (je crois qu'il faut les faire cuire mais on n'a pas de gaz alors on en a mangé une chacune crue à midi), quelques biscuits salés et des biscuits sucrés qui ont tous disparus. On voulait prendre de la confiture pour le matin et on a vu quelque chose qui y ressemblait. Manque de pot ça s'est révélé être de la betterave marinée... Mais ce n'est pas mal du tout et ça nous fait quelques légumes !

Une fois ravitaillées nous sommes parties à pied vers un petit village, Meironys, qui était vraiment très beau, il y a beaucoup de bois sculpté et c'est très fleuri (d'ailleurs il y a des fleurs de partout, même à la gare et à l'aéroport il y a des fleuristes !). Nous ne nous sommes pas arrêtées mais avons simplement traversé le village, puis nous avons continué vers Ginučiai où nous sommes en ce moment et où nous sommes arrivées un tout petit peu avant midi.

Nous avons donc marché dans la forêt toute la matinée, c'était une très belle pinède, c'est bizarre car les arbres sont vraiment serrés mais pourtant il fait très clair et il n'y a pas de sous-bois. A certains endroits c'est une forêt à deux étages avec des pins très hauts et des feuillus en dessous, plus rares, qui arrivent environ au tiers des pins. Beaucoup de chênes.

Nous avons croisé au beau milieu de la forêt un couple de Français à vélo, ils sont venus en camping car et faisaient une boucle d'une journée dans le parc, ils avaient laissé le camping car à Ignalina. Ils ne doivent pas faire souvent de vélo car ils descendaient à la moindre petite montée parce que c'était trop dur, et posaient les pieds par terre à la descente. En plus ils n'allaient pas tellement plus vite que nous...

Le temps était parfait aujourd'hui pour l'instant : un peu gris mais stable, pas trop chaud ni trop froid, pas de vent, et juste quand on s'est posées pour manger, le soleil est sorti et c'est très agréable. Ça fait du bien de poser le sac, avec les deux litres d'eau et la nourriture je portais 16-17 kg ce matin, ça faisait lourd !

Reparties en direction de Stripeikiai où soit on va planter là tente soit prendre un bus pour je ne sais pas où.

On a encore un peu trotté (1h15 environ) et on finissait par se dire qu'on s'était perdues quand on est tombées sur le musée de l'apiculture qui est noté sur notre carte au même endroit que Stripeikiai. On a payé les 2 Lt d'entrée pour nous deux (étudiantes) et en ce moment on est assises sur un petit banc au milieu du musée. C'est un musée en plein air avec des petites maisons en bois où il y a les outils traditionnels, des fleurs, etc. Plein de statues en bois aussi. C'est un site magnifique, une clairière avec un petit torrent et des ponts en bois sculpté qui l'enjambent. On y passerait bien la nuit avec Ophélie si c'était possible. D'autant qu'on a bien failli ne pas arriver car à un moment sur le chemin il y avait marqué que le musée était à 250 mètres, mais c'était plus 2,5 km ! C'est pour ça qu'on commençait à se dire qu'on était perdues...

L'idéal serait de pouvoir acheter du miel mais le problème est que nous n'avons plus que 3,94 Lt et je ne pense pas que la dame acceptera les euros... En attendant on est assises sur un banc, sans les sacs, au soleil, et c'est bien agréable !

Je ne sais pas où on va finir ce soir mais aujourd'hui on aura eu une bonne mise en jambes !

18h : Eh bien finalement on a fini quelque part mais je ne sais toujours pas où !

Au musée on a demandé pour acheter du miel, ça coûtait 8 Lt et ils ne prenaient pas les euros mais je crois que la dame nous avait prises en affection, ou du moins en pitié, et nous a laissé un petit pot de miel pour nos 3,94 Lt, ce qui fait que maintenant on a du miel mais plus du tout d'argent local. Il va falloir qu'on marche jusqu'à un endroit où changer de l'argent, ou du

moins jusqu'à un distributeur, je tirerai juste assez d'argent pour aller à la ville la plus proche...

Et donc on a demandé à la dame (toute la conversation était en russe...hum hum !) si elle savait où on pourrait planter la tente, en espérant secrètement que ce serait possible dans l'enceinte du musée. Mais elle nous a envoyées à « environ 1,5 km, il y a des maisons, vous pourrez planter la tente ». On s'est posées là, on n'a aucune idée de l'endroit où l'on est, le petit village dans lequel se trouvait le musée n'est même pas indiqué sur nos cartes... Je suis allée frapper à la première maison mais c'est apparemment une « datcha » et les gens ne sont pas là. On a planté la tente dans le jardin, juste à côté de la maison comme ça on peut se mettre à l'abri s'il se met à pleuvoir. Mais ça n'a pas l'air parti pour, il y a un beau soleil, et le thermomètre affiche 22°C, et malgré le vent assez fort c'est très agréable.

La tente est un peu mieux tendue qu'hier soir, un peu moins mal plutôt, ce n'est pas encore glorieux, s'il pleut on sera très mal protégées et il faudra se réfugier sous la terrasse couverte. C'est marrant, la situation peut paraître un peu délicate, on est deux filles seules au fin fond de la Lituanie, on n'a pas un rond, on ne sait pas où on est, mon panari suppure et a doublé de volume depuis qu'on est en route, Ophélie et moi sommes mouluées, mais malgré tout l'humeur est au beau et à la découverte, et on est prêtes à à peu près n'importe quoi.

Après tout on a trois litres d'eau, $\frac{3}{4}$ de pain, 4 saucisses (cruées mais tant pis), un petit pot de miel et le reste des betteraves, donc on ne va pas mourir de faim. Le temps n'a pas l'air de vouloir tourner au mauvais, on a une tente et un endroit où se mettre à l'abri, que demander de plus ??

On a même Apollinaire pour nous tenir compagnie !

Il y a des gens pas loin, on entend des petits crier depuis un bon bout de temps, j'espère que ça ne posera pas de problème qu'on soit là.

Le choix d'Ophélie pour la lecture du soir :

Elégie du voyageur aux pieds blessés :

*Marche le gars ! Marche en gaîté,
Ce calme jour d'un calme été,
Où, sauf la source, tout se tait.*

*Va parmi les grandes fougères,
Les myrtilles et les bruyères
Où tant d'abeilles butinèrent.*

*La source est là comme un œil clos,
Pleurant avec de frais sanglots,
La naissance triste de l'eau.*

*L'eau pure deviendra l'eau sale,
La source enfante et pleure ou râle,
Déplorée par les saules pâles.*

*Roule de vulgaires pensées,
Vieilles et saines et sensées,
Le gars ! ô l'homme aux pieds blessés !*

*Au bois tu n'as point vu de faunes,
De nymphes tu n'eus pas l'aumône*

D'un iris bleu, d'un iris jaune.

*Tu foules les dieux sous tes pas
Au vert bâton que tu coupas
Un dieu meurt – tu ne le sais pas ! –*

*Ah ! marche l'homme sans déesses
Ni tutélaires ni traîtresses,
Marche et tue les dieux quand ils naissent*

*Tue les dieux nés de vos clairs yeux
Et dans nos âmes ; le sang pieux
De tes pieds console les dieux.*

*Les faunes roux et les satyres
En te voyant feignent de rire
Et troublent l'eau quand tu t'y mires.*

*Tu marches saluant les croix,
Du bord des routes qui poudroient.
Tout rouges de ton sang et froids,*

*Les dieux narquois partout se meurent
Et s'émeuvent les enchanteurs,
Les fleurs se fanent, les fées pleurent.*

C'est quand même très appréciable d'avoir ces poèmes, on ne porte qu'un livre pour deux, on en profite autant et ça remplace un peu un jeu, parce qu'à deux ce n'est pas facile !
Il est 19h50 et nous voilà dans la tente prêtes à dormir... Demain on se lève à 6h pour décoller le plus tôt possible et essayer d'atteindre un endroit où changer de l'argent.

Jedi 3 juillet

10h : Posées depuis un gros quart d'heure à Tauragnai. Il était temps qu'on arrive, on est moulu. On s'est levées à 6 heures, puis le temps de tout ranger et de petit-déjeuner (un bout de pain et un autre avec du miel) et à 6h40 on a commencé à marcher. On ne savait pas où on était, donc on a simplement suivi la route (la piste) par laquelle nous étions arrivées et lorsqu'environ six km plus loin nous avons vu la pancarte Daunoriai nous avons été bien soulagées car c'est là que nous voulions passer. On a marché non stop jusqu'à Tauragnai, ça fait environ quinze km. Si, en fait, petite pause le temps de mendier un peu d'eau dans une maison.

Sur le chemin c'est devenu vraiment difficile. On portait deux kg de plus avec l'eau, on commençait à fatiguer un peu (ce n'est pas drôle de marcher sur la route... même si c'était une piste, le sol était aussi dur que du macadam), les vacances en Lituanie se sont peu à peu transformées en une marche forcée, rapide et silencieuse (on faisait quand même à peu près du six km/h !), vers le premier distributeur ou banque.

Quand nous avons nos 5,94 Lt nous n'étions pas inquiètes alors que ça ne nous menait vraiment pas loin, mais maintenant qu'on n'a plus rien du tout et que le stock de nourriture descend on commence à avoir hâte de changer de l'argent.

Nous faisons donc une bonne pause à Tauragnai, nous mangeons un peu sur un banc au bord de la route.

Là je vais partir à la recherche d'une banque (ou poste peut-être ?).

Une dame passait à vélo avec ses petits enfants et elle avait l'air gentille alors je suis allée lui demander s'il y avait une banque ou une poste ou un endroit où changer de l'argent. Et la réponse est non. Donc il faut aller à Utena à pieds. Ca fait un peu plus de quinze km. Je ne sais pas exactement comment on va faire parce qu'on est dans un sale état quand même. On a mangé deux tranches de pain et une saucisse chacune ; le pain commence à avoir une allure douteuse avec des petites taches blanches et bleues qui se développent un peu partout... quant aux saucisses, c'est de la viande crue qui a trainé pendant un jour et demie dans les sacs... Elle n'avait pas franchement mauvais goût, mais enfin c'est pas top.

On doit absolument arriver à Utena ce soir, on n'a plus rien à manger (enfin à peine assez pour un dernier repas) et pas de sous.

Allez séance pansements (panari pour moi et strap à la cheville pour Ophélie) et en avant !

13h25 : En avant, pas pour longtemps, et tant mieux ! Au bout de trois km (on clopinait péniblement, Ophélie était passée devant pour donner le rythme comme elle avait mal à la cheville) j'en ai vraiment eu marre que plein de voitures nous dépassent à fond et surtout à vide, et (oui je sais ce n'est pas bien) j'ai transgressé le seul interdit drastique du voyage : j'ai discrètement tendu la main avec mon pouce levé (il faut bien trouver un moyen de ne pas dire « j'ai fait du stop » !). On a eu beaucoup de chance, c'est une jeune dame avec sa petite fille de deux-trois ans qui s'est arrêté presque tout de suite (deuxième tentative) et nous a emmenées à Utena. Encore mieux, elle nous a laissées sur une espèce de parking, mais c'était un endroit où il y avait absolument TOUT ce qu'il nous fallait : un endroit où changer de l'argent, un supermarché, une pharmacie, des toilettes, et j'ai même trouvé du gaz ! Ce qui veut dire que c'est fini les saucisses crues, qu'on va pouvoir avoir du thé, des soupes en sachet, et on pourra même se faire du riz et des pâtes ! On a donc fait les courses, on a acheté bien sûr du pain et du saucisson, mais également eau, pommes, concombre, carottes, biscuits, yaourts à boire, et même un Kinder surprise chacune. Un peu de sucré fut très agréable après les repas frugaux qu'on a faits.

Il y avait même, là où elle nous a laissées, la gare routière d'Utena ! Je suis allée me renseigner au guichet pour savoir si on pouvait filer directement pour Võru en Estonie, mais elle m'a dit que non. Du coup on a pris un car pour Zarasai, d'où nous pourrions partir pour Daugavpils ce soir (c'est-à-dire en Lettonie). Dans le bus j'étais assise à côté d'une fille de vingt-et-un ans qui fait des études en management en business, du coup elle parlait anglais et on a discuté tout le long. Là il est 15h15 et on est à l'arrêt de Zarasai, et le bus pour Daugavpils part à 19h25. Donc on attend. On est au soleil, on en profite un peu ! Je pense que ce soir on dormira à l'hôtel, comme on va arriver tard et qu'on est bien fatiguées, de toute façon on ne veut pas rester en Lettonie mais se sauver dès demain en Estonie.

Il paraît que Daugavpils (la deuxième plus grande ville de Lettonie) est vraiment sans intérêt, que c'est juste une grande ville soviétique tombée plus ou moins en désuétude. De toute façon c'est juste pour une nuit !

J'ai très mal dormi la nuit dernière, j'étais sur le qui-vive car nous étions vraiment juste devant la maison et il y avait des gens pas loin qui ont parlé jusque tard, je n'étais pas tranquille, ce n'aurait pas été drôle de devoir plier la tente et de repartir. Mais finalement tout s'est bien passé. Ophélie n'avait pas l'air de se faire beaucoup de mouron, elle ronflait tranquillement à côté de moi et a je crois passé une très bonne nuit.

Comme on a un bon bout de temps à attendre, je me suis mise pieds nus pour faire sécher du même coup pieds, chaussettes et chaussures avant de repartir. Et j'ai ainsi pu attribuer mes petits picotements (que j'avais tus pour ne pas en rajouter...) à une ampoule ridiculement

petite au talon gauche et une autre, entre grosse et énorme, à l'intérieur du pied droit. Je crois que décidément le bus et l'hôtel sont un bon plan pour la fin de journée !

On essaiera de trouver un cybercafé soit à Daugavpils soit en Estonie. On a jusqu'au 7 pour donner des nouvelles, on devrait trouver !

Il est 16h40, plus que 2h45 d'attente. J'ai déjà eu l'occasion de l'écrire x fois dans mes petits carnets successifs, mais ça se confirme à chaque fois : savoir attendre est la règle d'or des voyages !

J'ai dormi un peu pendant qu'Ophélie apprend Apollinaire par cœur, et je me suis réveillée au son d'une très lointaine voix dans ma tête qui me disait « Oh purée Natacha tu es allongée sur un petit bout d'herbe au beau milieu d'une station d'autobus ! ». Alors du coup je me suis réveillée. Je crois que si on ne dort pas à l'hôtel cette nuit il faudra le faire celle d'après. On commence vraiment à accuser le coup.

Un sombre individu est venu nous parler tout à l'heure quand nous étions sur l'herbe (on est revenues sur le banc), il nous causait en russe mais je ne comprenais rien à part « 45 Lt » et qu'il avait sa maison tout près, et il a épousseté la terre sur le coude d'Ophélie et s'est plaint que je disais tout le temps non, on a fini par avoir un peu peur mais il a fini par partir. Pour essayer de se faire comprendre (je crois qu'il voulait nous traîner chez lui, ce qui était absolument hors de question !) il a fait un petit dessin qui est encore pire que les croquis que je n'ose même pas faire du voyage : ***

Quant à la grande précision des chiffres je ne sais pas exactement d'où elle vient mais enfin... il est parti et c'est ce qui compte !

Plus que deux heures. On s'ennuie tellement que pour passer le temps Ophélie me lit les ingrédients du gâteau de cerise qu'on a mangé dans toutes les langues...

On observe les gens qui passent aussi et on invente des histoires. Notre théorie sur une fille qui est passée trois fois de suite devant nous, une fois avec sa mère, une fois habillée différemment et avec son chien, une fois habillée comme la deuxième fois, avec une amie, toujours très bien coiffée : elle était bien coiffée car elle allait chez son dentiste dont elle est amoureuse, mais quand il lui a arraché une dent ça a pissé le sang et du coup elle a filé se changer pendant que sa mère s'engueulait avec le dentiste (elle s'est changée car elle avait du sang de partout) et comme elle sortait, le dentiste l'a chargée de sortir son chien (à lui) et elle n'a pas refusé, car comme on l'a déjà dit elle est amoureuse de lui, en sortant le chien elle l'a ramené à la maison du dentiste où elle a croisé la fille du dentiste, qui est aussi son amie, et elle lui a demandé de la raccompagner au cabinet car ça faisait un témoin. Voilà expliqués les va-et-vient de cette fille !

19h30 : Nous voilà enfin parties ! Dans le bus, direction Daugavpils en Lettonie où nous allons tâcher de passer la nuit ailleurs que dans la tente sur un terrain vague.

Le « sombre individu » de tout à l'heure est revenu nous parler à la gare, pendant que j'étais à l'autre bout en train de vérifier auprès du conducteur que c'était bien le bon bus et avoir une idée du prix (10 Lt...). Ophélie était donc toute seule avec les sacs pour gérer le problème. Je suis revenue en courant, j'ai regardé dans mon répertoire comment on dit « assez » en russe (à) mais je ne m'en suis pas servie, on a sorti le Routard et Apollinaire et on a commencé à lire à haute voix chacune notre tour pour ne pas laisser lui laisser le temps d'en placer une. Il a été vite rejoint par un groupe d'autres hommes et ils ont descendu deux litres de bière donc on a eu la paix. Dernière (enfin j'espère !) frayeur en montant dans le bus quand il est monté aussi, mais il est descendu avant que le bus ne démarre.

Le chauffeur a l'air gentil ou du moins arrangeant, il a mis nos sacs dans la soute donc c'est bien pratique ! Et il n'a même pas exigé nos cartes d'étudiantes pour le tarif...

23h : Ca y est on est dans la chambre d'hôtel, au lit, on a mangé et lavé quelques habits. Dans la gare routière je suis allée aux informations quatre minutes avant que ça ferme et à force de tanner la dame elle a fini par me sortir des informations utiles. On ne peut pas

aller en Estonie à partir d'ici sauf via Riga, ce qui ne nous intéresse pas, donc on va prendre demain deux bus pour aller tout à fait au nord de la Lettonie où on avisera, mais ce sera sûrement plus facile de là-haut.

Ensuite on s'est mises en quête d'un hôtel, j'ai demandé à quelqu'un dans la rue et elle nous a emmenées à un hôtel, « Leo », qui était malheureusement complet, mais la dame très gentille (elle me parlait tout doucement en russe pour que je comprenne) a appelé un autre hôtel qui a envoyé un taxi pour venir nous chercher, et on a donc atterri dans l'hôtel où nous sommes, nous n'avons toujours aucune idée du prix, je pense que ce ne sera vraiment pas donné mais nous ne sommes pas en mesure d'argumenter et les gens sont supers gentils, on ne peut pas insister et leur dire qu'on veut une chambre ailleurs et moins chère ! La dame à la réception de cet hôtel parle anglais, ce qui est bien pratique, et elle nous a laissées envoyer un mail de l'ordi de l'hôtel, elle était vraiment arrangeante.

Et ensuite la grosse bêtise de la journée : on a un réchaud, on a du gaz, on sait lire les instructions, mais pas foutues de clipser la bouteille sur le réchaud. Du coup, grosse fuite dans la chambre. On a mis la bouteille percée sur le rebord de la fenêtre (dehors) mais ça pus le gaz dans la chambre et on n'est vraiment pas tranquilles. Et si la bouteille n'est pas vide demain on ne sait pas ce qu'on en fait... Mais notre problème c'est surtout pour cette nuit. On ne peut pas aérer car la bouteille est devant la fenêtre, donc on ne peut pas évacuer le gaz qui est dans la chambre... Ca craint quand même. On laisse la porte de la chambre ouverte dès qu'on n'entend personne dans le couloir mais je ne sais pas si ça suffit. On ne pense pas que beaucoup de gaz soit sorti (enfin quand même mais pas suffisamment pour qu'on y reste...)

Si pas de nouvelles demain c'est que... bon je m'arrête là !

Vendredi 4 juillet

On n'est pas mortes ! Ce matin la bombonne de gaz (qui a passé la nuit dehors sur la fenêtre) était vide donc c'est parfait ! En ce moment elle est dans un sac poubelle avec deux bouts d'élastoplaste sur le trou, dans la poubelle de la gare routière de Daugavpils... On l'a mise là car il y a un autocollant « pas de cigarettes » dessus, donc on est à peu près tranquilles même s'il reste un peu de gaz...

On a pris notre petit-déjeuner avec entrain et en le savourant (en prévision du prix que nous ne connaissions toujours pas...). On a profité que la dame parlait anglais pour lui demander de réserver les auberges de jeunesse pour Tallinn et Riga, comme ça on est sûres d'avoir des places. Elle s'est exécutée avec beaucoup de bonne volonté (elle pouvait, vu le prix des appels !) et donc on a réservé deux nuits dans chaque, ce qui nous fait trois jours dans chaque capitale, ce n'est pas mal. Puis vint le moment délicat du paiement. Le problème en Lettonie, c'est que 1 Lat. vaut plus cher qu'un euro, et donc ce n'est jamais drôle de payer. La chambre coûtait 28 Ls, c'est-à-dire 40 euros, et on en a eu pour 5 euros de téléphone. Ca fait cher mais bon on n'avait pas trop le choix et c'était sûrement la nuit la plus chère du voyage (sauf peut-être Kaunas, on est (enfin Ophélie est) en train de regarder le guide. Mais bon au moins dans les capitales on n'en aura pas pour cher (10-11 euros la nuit par personne).

Ensuite on est sorties, de nouveau seules dans le vaste monde, et on a changé 50 euros, puis direction la gare routière où nous attendons.

Voilà nous sommes dans le bus pour Rezekne, d'où nous reprendrons un autre bus pour Aluksne, tout au nord de la Lettonie, et de là on devrait pouvoir trouver un bus pour l'Estonie, comme on a fait le trajet Zarasai-Daugavpils.

On a des impératifs de date du coup avec les réservations des auberges de jeunesse : le 8 au matin on doit arriver à Tallinn, et le 12 au matin à Riga.

Nous voilà à la gare routière de Rezekne, on attend le bus pour Aluksne. Je suis allée faire quelques courses pour avoir quelques jours d'autonomie en nourriture, la dame était un vrai dragon à la caisse, vraiment mal aimable, et en plus ce n'était pas donné ! Enfin pendant quatre jours on ne paiera plus que les transports.

On a traversé en bus toute la région du Latgale (au sud est de la Lettonie) mais les vitres étaient tellement sales qu'on n'a rien vu du tout... Dommage.

Pour l'instant on a vraiment de la chance avec le temps, il fait grand beau et la seule fois où on aurait pu se prendre la pluie c'était entre Ignalina et Paluše et on a pu se mettre à l'abri. C'est royal, on est propres, dans des vêtements propres, et on ne porte pas de linge sale... On a de l'eau et à manger et des sous, c'est incroyable !

C'est assez comique, on fait sécher nos chaussettes au soleil sur une rambarde de la gare, tout le monde les regarde d'un air un peu bizarreJ .

21h50 : L'objectif de la journée était de planter la tente à Otepää en Estonie, ou au pire à Võru (qui est un peu au sud d'Otepää). Comment donc est-ce que je me retrouve dans un vrai lit, toute propre, pendant qu'Ophélie est sous la douche ?

Cette journée a été un enchaînement de retournements de situation.

Nous avons bien pris, à Rezekne, le bus de 13h40 pour Aluksne. Le chauffeur a eu l'air très étonné quand j'ai demandé deux billets pour Aluksne mais on n'a pas trop compris pourquoi tout d'abord. En revanche on a vite réalisé ! Ce n'est pas comme si le bus faisait Rezekne-Aluksne en prenant la route normale, non, il a fait des tours et des détours à travers tout l'est de la Lettonie en passant par tous les petits bleds perdus et ce n'étaient pas des routes mais des pistes ! Déjà que sur la route goudronnée le bus ne dépassait jamais les 60 km/h, je pense que sur la piste on a dû faire une moyenne de 30 km/h. Mais en fait c'était vraiment bien car on a pu voir toute la campagne lettonne à moindre frais et sans fatigue. Il y a donc beaucoup de pistes non goudronnées et plutôt chaotiques, d'autant que j'ai des doutes sur les amortisseurs du bus (les banquettes bondissaient presque). Les maisons sont en bois, certaines en rondins comme le jeu de construction de chalet qu'on avait à la maison. Comme il faisait grand beau tout le monde était dehors, les gens travaillaient dans les champs, beaucoup retournaient le foin avec un cheval qui trainait une sorte d'engin sur lequel était assis l'homme qui dirigeait le cheval. Quelques tracteurs mais rares. Même au fin fond de la cambrousse les filles étaient juchées sur leurs talons aiguilles et en minijupe ou décolleté, c'est assez étrange pour nous.

Il y a beaucoup de cigognes, plusieurs nids dans chaque village, et là il y a les petits dans le nid qui attendent les parents le bec ouvert. Beaucoup de cigognes en train de chasser dans les champs.

Globalement ce qu'on a vu de la Lettonie m'a donné l'impression d'une agriculture bien développée et des champs bien entretenus, c'est relativement déforesté, petites mais nombreuses exploitations. Quand même des grands champs, je pense seigle et colza.

Le trajet a duré 5 heures, ça nous a bien laissé le temps de nous faire une idée de cette campagne verte et riante. Puis nous sommes arrivées (un peu plus tard que prévu) à Aluksne. On s'est renseignées à la gare routière, impossible de filer en Estonie depuis cette ville. Seule solution d'après nous : aller à Ape qui est à deux km de la frontière. Mais le problème est que le prochain car pour Ape part demain matin à 7h40. Donc il faut passer la nuit à Aluksne. Or à ce moment il se met à pleuvoir et l'orage commence. On n'est toujours pas arrivées à planter la tente avec le double toit bien tendu et donc sous la pluie ça va tout traverser. D'autant plus que le camping est à cinq km de la gare, le problème n'est pas la distance mais la pluie qui ne s'arrête pas. Pas question de passer la nuit à l'abri sous l'auvent de la gare routière. Que faire ?

Je vais voir un groupe de jeunes à côté de nous pour leur demander comment aller au camping, et l'un d'eux me dit qu'il y a un hôtel à 5 Ls la nuit juste derrière. On va voir, les 5

Ls (10 pour nous deux) se transforment en 25, ce qui fait vraiment trop cher. Je prends mon courage (et mon culot surtout !) à deux mains et je demande à la jeune fille de la réception s'il n'y a pas un hôtel moins cher (Ophélie s'offusque à côté de moi, je ne suis pas trop fière mais trop tard la question est posée). La fille passe un coup de fil, sort un plan de la ville et trace le chemin jusqu'à un hôtel où on paye en tout 14 Ls la nuit pour nous deux. On ne s'attendait pas à ce qu'elle fasse ça ! Elle a même rappelé pour dire qu'on arrivait...

On a filé à l'autre hôtel, et une dame très gentille nous a réceptionnées et montées dans une petite chambre toute propre, avec deux lits séparés, toilettes et salle de bain, on n'est que toutes les deux c'est royal. La dame parle anglais et est super gentille, elle voit qu'on est trempées et crevées et elle nous amène des fraises de son jardin et de l'eau bouillante pour qu'on puisse se faire un thé, elle est vraiment ! On a vraiment de la chance ! Une fois qu'on était installées elle est venue nous dire qu'il y avait un beau parc juste à côté et qu'elle nous conseillait d'y faire un tour, donc nous voilà parties, mais demi-tour immédiat pour transformer le short en pantalon et les tongs en chaussures à cause des moustiques. (Il s'était arrêté de pleuvoir). On a marché une demi-heure environ dans le parc, c'était effectivement magnifique, Ophélie a même vu un renard qui a ensuite traversé la route à cinq mètres de nous, vraiment tout près ! On a poursuivi un peu et on est tombées sur des balançoires qui tournaient quand on se balançait (cf. schéma tout moche) et on s'est retombées en enfance pendant quelques minutes mais c'était à mourir de rire, on a des belles photos. C'était super agréable dans ce parc, avec de l'eau de partout et des arbres, enfin c'est vraiment un très bel endroit. En plus il y a un grand lac (on aime bien les grands lacs avec Ophélie parce que quand on est à proximité d'un grand lac ça veut dire qu'on n'est pas complètement perdues et qu'on peut savoir à peu près où on est).

Puis retour dans la chambre, douche et au lit. Je crois que je préfère même cette chambre à celle de la nuit dernière qui était deux fois plus chère. On est vraiment très bien. On voudrait bien faire quelque chose pour cette dame si gentille mais on ne sait pas trop quoi alors on va écrire un gros et Ophélie va dessiner des guirlandes de fleurs autour (elle m'a assuré qu'elle savait faireJ).

Et en plus pendant le (long !) trajet jusqu'à Aluksne on était quasiment tout le temps à moins de 5 km de la frontière russe, ce qui n'était évidemment pas pour me déplaire J !

Samedi 5 juillet

14h20 : Il s'est passé des tas de choses aujourd'hui. En ce moment nous sommes à la gare routière de Valga en attendant le bus de 15h30 pour Otepää. Ce matin on s'est levées à 6h45, le bus pour Ape partait (ou plutôt était sensé partir) à 7h40. Après un solide petit-déjeuner (Smacks + lait) nous avons décollé de notre petite chambre et avons rejoint la gare routière. 7h35, 7h40, 7h45,... toujours rien. Je demande à une dame qui vidait les poubelles et elle me répond « », c'est-à-dire 9h45. Deux heures à attendre donc. A huit heures nous sommes allées « visiter » le supermarché d'en face pour faire passer un peu le temps, puis nous avons fait un petit tour dans la ville (on ne voulait pas trop s'écarter de la gare et on était vraiment chargées). On est allées jusqu'à l'église puis revenues à la gare où cette fois le guichet était ouvert et j'ai vérifié l'horaire. Je me sens un peu plus à l'aise en russe et je tente quelques expériences dans mes phrases, du coup je fais beaucoup rire les gens ! Elle m'a confirmé que c'était bien à 9h45 et que c'était le bus à destination de Riga (précieuse information !)

Nous arrivons vers 10h20 à Ape qui est à deux-trois km de la frontière estonienne. Ça paraissait logique que de là on ait un bus, mais non ce n'est pas possible apparemment de

traverser la frontière en bus. Nous voilà donc parties à pied, la frontière semble ne jamais arriver, les sacs sont lourds et Ophélie peine un peu derrière.

Je demande la route à un « couple » avant de m'apercevoir qu'il leur reste trois dents en tout (à eux deux), qu'ils puent l'alcool et sont plutôt inquiétants. La femme commence à nous entretenir de je ne sais quelles inepties, heureusement une dame « convenable » est passée dans l'autre sens, nous a confirmé que nous étions sur la bonne route et a fait diversion, de sorte que, comme l'a très bien dit Ophélie, nous avons « semé les deux affreux ».

Marché marché marché. On passe enfin la frontière (pas très long en fait, mais ça nous a paru interminable). On va frapper à une grande maison, quelques km après la frontière, on manque se faire renverser par un énorme chien pas content du tout, puis on demande au vieux s'il y a des bus pour Võru, Otepää ou Rõuge du village. Il va réveiller un jeune (il était 11h30 quand même !) qui se débrouille en anglais et nous dit qu'il faut aller jusqu'à Moniste et que là il y aura un bus. Moniste c'est à 7-8 km. Nous revoilà sur la route, avec un but précis cette fois, ça facilite les choses ! On pique-nique à 12h05 à un arrêt de bus (le bus pour Moniste passait à 10h09). Au moment où on attaquait le dessert, une voiture s'arrête, un jeune en sort et nous propose de nous emmener à Valga (grande ville frontière avec la Lettonie). On se concerte du regard et on accepte. Ce sera facile d'aller à Otepää depuis Valga. Sauf que le gars au volant roule comme un fou, on a cru qu'on allait finir dans le décor, c'était un véritable tombeau roulant. Ils n'avaient pas l'air mal intentionnés du tout, au contraire, mais ils nous ont proposé de nous emmener jusqu'à Otepää (ils étaient en vacances et faisaient un tour d'Estonie) et on a commencé à flipper un peu pour autre chose que la voiture, d'autant qu'ils n'ont pas eu l'air d'entendre quand on a répété plusieurs fois qu'on préférerait qu'ils nous laissent à la gare routière. Je ne pense pas qu'ils nous voulaient quoi que ce soit d'autre que nous rendre service mais on a quand même préféré s'arrêter là, en plus il roulait n'importe comment. A la gare on a demandé où était une banque pour changer de l'argent et quand était le bus pour Otepää.

Voilà en ce moment on a nos couronnes estoniennes et on attend dans le car. On s'est pris une bonne radée en revenant de la banque, on apprécie les k-ways, sur-pantalons et protège-sacs !

21h15 : Dans le bus pour Otepää on a rencontré une vieille dame qui est montée pendant le trajet avec un bouquet de fleurs, elle voit qu'on est étrangères et nous aborde en anglais pour nous demander si on sait ce que c'est comme fleurs... Du coup on a discuté tout le long du trajet, et elle a fini par nous proposer de passer une nuit à Tartu chez elle. Petite concertation du regard avec Ophélie, puis un sourire en banane sur chacun de nos visages et l'affaire est réglée. Ophélie m'a fait beaucoup rire : « Bah...c'est une vieille dame...moi je dirais oui ! », puis, se tournant vers la dame et rigolant de contentement : « Yes, it would be very nice, thank you so much ! » avec une toute petite voix. Donc voilà demain à 16h30 la dame vient nous chercher à la gare routière de Tartu... C'est vraiment génial, elle a l'air très bavarde et toute gentille ! Du coup on a acheté une grosse boîte de chocolats pour lui donner en arrivant.

A Otepää elle nous a donné quelques indications que nous avons à peu près suivies et nous nous sommes retrouvées devant un grand hôtel, le Bernhard Spa Hotel. Nous sommes entrées, avons demandé si c'était possible de planter la tente dehors dans le parc à côté de l'étang, il fallait payer 100 EEK (1 € = 15 EEK) mais c'était possible, et on s'est aussi renseignées sur le prix du spa, ça revenait à 16 euros par personne, c'est un peu cher pour notre budget mais ce n'est comparé à ce qu'on aurait payé en France, et puis c'est culturel ici, et puis c'était une super occasion, et puis on en avait tellement rêvé, du spa à Otepää, bref on y est allées. Et on a bien fait ! On y a passé 1h30-2h et ça a vraiment fait du bien. On a même enchaîné sauna et douche gelée, et c'est super, pas du tout horrible comme on craignait. On a pique-niqué devant le lac puis on est rentrées dans la tente.

Ah et Ophélie a eu une bonne nouvelle aujourd'hui, c'est que son portable, qui était complètement *useless* en Lituanie et en Lettonie, marche en Estonie. Elle s'est précipitée pour

appeler son copain et se faire engueuler car il n'était pas au courant de la nature exacte du voyage et du coup il flippe complètement. Elle l'a au téléphone en ce moment et il est complètement affolé... Ah là là ces mecs ! A la fois ça fait du bien de pouvoir souffler et faire « ce qu'on veut » sans que le copain devienne dingue en France, et en même temps ça ne doit pas être si désagréable qu'un garçon se fasse du mouron pour soi...

Dimanche 6 juillet

9h : Nuit glaciale et courte, on voit qu'on est déjà bien au Nord... Il faisait déjà très clair à 4h ce matin mais on a trainé et somnolé jusqu'à 8h-8h15 quand on n'a plus eu froid car le soleil était déjà bien haut.

On a dormi juste à côté du lac, et ce matin il y avait une bonne dose de rosée, mais c'est l'intérieur du double toit qui était le plus trempé à cause de la condensation. On attend qu'il sèche au soleil avant de plier bagage. Petit-déjeuner de tartines de miel du musée des abeilles à côté de Stripeikiai, on s'en était encore bien sorties ce coup-là !

On est vraiment dans un très bel endroit et il fait très bon dès que le soleil se lève, c'est très agréable après la nuit que nous avons eue...

15h : Ce matin nous avons trainé au soleil devant l'hôtel le temps que la tente sèche, on était remarquablement bien et nous n'avions aucune envie de nous remettre en route. On a tout de même fini par décréter qu'il était temps et nous avons plié bagage vers 10h20.

Nous sommes ensuite parties à l'aveuglette pour trouver le lac Pühajärve et nous y sommes parvenues sans trop de difficultés. Nous nous sommes baladées un peu le long du lac, c'était superbe. Ca a l'air d'être une destination privilégiée pour deux types de publics : une clientèle huppée pour des cures de relaxation, et des jeunes sportifs : beaucoup de fondeurs (sur leurs skis à roulettes en été), de cyclistes, de gens à rollers ou qui courent. Pour une fois on ne détonnait pas trop !

Puis nous avons rejoint Otepää (environ quatre km) à pied, nous sommes arrivées vers 11h30 et sommes allées voir l'église. Nous n'avions pas pensé que c'est dimanche et sommes arrivées pendant la messe donc nous ne sommes pas restées longtemps. C'est une église luthérienne. Elle est très simple mais tout en bois sculpté à l'intérieur, c'était très beau.

Puis quelques courses pour le repas (on a pris du yaourt à boire après avoir décidé que nous étions en train de nous décalcifier) et nous avons sauté dans le bus de 12h30 pour Tartu.

Nous nous sommes baladées un peu dans la vieille ville, avons désespérément cherché les cybercafés du guide mais ils n'existaient plus (depuis qu'il y a le wifi partout il n'y a plus de cybercafés...) donc nous sommes allées à l'Infopunkt (c'est un office du tourisme, et il y a un libre accès à un ordinateur avec connexion internet) où nous avons pu envoyer des mails en France.

Puis retour à la gare routière où nous attendons la vieille dame qui doit passer nous chercher à 16h30.

Lundi 7 juillet

Pas écrit grand chose hier, et pour cause !

En attendant la dame je suis allée nous acheter des cafés + « viennoiseries » (à l'estonienne). J'ai bien demandé à la vendeuse pour mes allergies, elle m'a dit qu'il n'y avait aucun problème, mais vu ma réaction il y en avait ! Ce n'était pas une réaction fulgurante mais plus

comme avec Théo en février 2007. J'ai pris direct Clarytine et Solupred mais ça n'a pas servi à grand chose.

Il s'est ensuite avéré que la dame était venue, ne nous avait pas trouvées et était repartie, mais on est arrivées à l'avoir du portable d'Ophélie et elle est revenue nous chercher.

Dans le bus ça n'allait vraiment pas, j'avais l'impression que j'allais tout vomir. J'ai repris une Clarytine et un Solupred. Petite amélioration mais ensuite j'ai commencé à gonfler et devenir rouge un peu de partout, je commençais à respirer difficilement ça allait vraiment mal. En plus la dame et Ophélie étaient parties faire un tour et ne revenaient pas, elles avaient fermé la porte donc j'étais enfermée dedans mais il fallait vraiment de l'aide. J'ai essayé de me faire ma piqûre d'adrénaline, mais quand j'ai collé la seringue sur ma peau j'ai renoncé, je n'arrivais pas à appuyer sur le bouton. J'ai fini par sortir par la fenêtre. Il y avait des enfants qui jouaient dehors et une jeune femme qui parlait super bien anglais car elle avait vécu au Canada. Je lui ai expliqué ce qui était en train de se passer et elle a appelé un peu l'équivalent du SAMU. Ils m'ont fait deux piqûres : adrénaline et antihistaminique. C'est horrible comme ces piqûres sont douloureuses. Quand j'étais dans l'ambulance où ils ont fait ça, Aïta (c'est la vieille dame) et Ophélie sont arrivées, donc petit moment de panique, mais la femme qui parlait bien anglais leur a expliqué et les a rassurées.

Finalement tout est rentré dans l'ordre, j'ai eu encore mal au ventre cette nuit mais maintenant tout va bien, j'ai juste un peu mal aux endroits des piqûres.

Je crois qu'Ophélie a eu un choc. Je l'avais prévenue, et je suis restée très calme (sauf après les piqûres, j'ai eu un moment de panique rétrospective, et l'adrénaline m'a fait un petit choc aussi, j'avais brusquement très froid et je tremblais vraiment fort) mais elle rigolait et pleurait à la fois, je crois qu'elle a vraiment eu peur. Aïta, elle, a gardé la tête sur les épaules et était désolée de m'avoir laissée seule, mais je pense qu'elle a une foi inébranlable en la médecine et était donc sûre que cette fois c'était fini.

Quand nous étions de retour à la maison, j'allais beaucoup mieux, je n'étais plus aussi rouge (sur le visage en tous cas) et elle nous a fait 2 grandes tasses de lait chaud avec du miel... Elle est vraiment gentille et très attentionnée !

Dans la chambre avec Ophélie nous avons chanté tout notre répertoire de chansons françaises. Avant qu'elles ne partent faire un tour, Ophélie n'était pas bien tranquille et me récitait toutes les bribes de poèmes qu'elle connaît pour que je reste calme. Mais tout est bien qui finit bien, et comme dit Ophélie, on a survécu au gaz, à la voiture et à l'allergie ! *What next?*

La bonne nouvelle, c'est qu'on dort encore ici ce soir et on prend le train pour Tallinn demain et elle s'occupe de tout et elle est vraiment super ! On va pouvoir visiter Tartu léger et comme il faut ! Une amie de la dame qui fait une sorte de mémoire sur les myrtilles (!!!) en anglais (et qui était donc venue demander l'aide d'Aïta qui était prof d'anglais) nous emmène toutes les trois en ville et on a rendez-vous à 14h avec Aïta devant la fontaine de la place principale, et donc on a un moment de libre juste Ophélie et moi et après elle nous fait visiter ce qu'on n'a pas vu.

11h20 : L'amie d'Aïta nous a donc déposées toutes les deux en ville devant le jardin botanique, Aïta est férue de fleurs et tenait visiblement à ce que nous ayons vu le jardin de sa ville ! Ce jardin est de fait très agréable, et j'ai pris une photo de fleur pour Papou (j'espère qu'il n'aura pas trop honte de sa petite fille en la voyant !).

Après nous sommes retournées vers le centre, sommes restées quelques minutes à la porte d'une église orthodoxe pendant le culte, et puis nous avons voulu aller à l'église St Jean (Jaani kirik) mais elle était fermée le lundi. Puis retour à l'Infopunkt car Ophélie voulait envoyer un mail à Romain pour le rassurer, puis on s'est re-promenées un peu tranquillement, fait les courses pour midi et avons trouvé plus ou moins notre bonheur pour quelque chose de potable à nous mettre à Riga quand on fêtera nos 18 ans.

Là on attend Aïta devant la fontaine, on a rendez-vous dans un quart d'heure. La ville (le centre en tous cas) est vraiment belle, bien rénovée, les façades sont fraîchement repeintes dans les tons pastels, il y a une grande zone piétonne et des parcs un peu partout, on a bien fait d'y passer une pleine journée !

C'est vraiment marrant parce que avant-hier quand on pique-niquait à Tundu (avant que les deux gars nous emmènent à Valga) on a dit que l'été prochain on faisait le Transsibérien ensemble avec un accompagnateur masculin chacune (parce que quand même dans le train...), et du coup à chaque petite pause on dit « et on fera ci, et on fera ça, etc. », c'est très drôle !

18h40 : Oh là là cette vieille dame qui sort d'un cancer elle a une pêche du tonnerre, on s'est baladées pendant trois heures avec elle, elle marchait super vite et parlait tout le temps, elle nous a fait faire un grand tour dans Tartu (on est même rentrées à pied jusque chez elle...). Elle est toute fière des universités de Tartu et nous a fait faire le tour des résidences étudiantes et des facs, elle était toute déçue car la « lecture room » dans laquelle elle a travaillé pendant 33 ans a été rénovée et maintenant c'est une sorte de salle des profs. Elle voulait même nous emmener dans une clinique vétérinaire toute neuve pour respecter les normes européennes...

Mais à part cette frénésie de visites « inutiles » elle est parfaite !

Le bâtiment principal de la fac est d'ailleurs superbe, j'ai envoyé une carte à Marie (Fons) de là pour lui montrer comme c'est mieux que Jean Roget !

De retour à la maison, comme promis nous avons fait des crêpes mais on a eu un petit souci, elle a des plaques électriques qui déjà ne chauffent pas, mais en plus elle les avait mises sur 1, donc on a un peu galéré et ressorti de la poêle une espèce de bouillie huileuse qu'Ophélie et moi avons absorbé le plus discrètement possible pour qu'elle ne voie pas la catastrophe... Et du coup on a tourné subrepticement le bouton sur 3, de sorte qu'après c'était plus réussi.

On va prendre le train pour Tallinn demain matin, ça va nous changer du bus !

(D'ailleurs pour preuve que Tartu est la ville universitaire de l'Estonie, le ministère de l'Education est délocalisé ici alors que les autres sont à Tallinn.)

Ophélie est en train de péter un câble à côté de moi, on relit des passages de nos petits carnets et à chaque phrase elle explose de rire.

Mardi 8 juillet

7h25 : Dans le train pour Tallinn, il part à 7h35. Aïta nous emmenées jusqu'à la gare (jusqu'au quai même !), ou plutôt elle a demandé à un chauffeur de taxi qui habite juste derrière chez elle de nous emmener. Ça nous a coûté 70 EEK, mais bon au moins on est à bon port et à l'heure (il fallait prendre deux bus sinon et pour être à 7h35 dans le train ça devenait difficile !). Nous avons dit au revoir à notre petite dame et nous voilà à nouveau sur la route.

17h40 : Arrivées à Tallinn vers 10h50. Nous sommes parties directement à la recherche de l'auberge de jeunesse Tallinn's Backpackers, qui était indiquée sur notre plan à la rue Lai 10. On arrive au lieu dit, c'est en travaux, on galère pour trouver où l'auberge de jeunesse a déménagé, et c'est finalement à l'Infopunkt que nous finissons par trouver. On est tout à fait au centre, c'est super.

C'est la première fois que je vais dans une auberge de jeunesse, l'ambiance est vraiment sympa ici, très cosmopolite et détendue. Ophélie et moi dormons dans le dortoir (moins cher...) qui est à la cave.

Puis on est sorties se promener un peu dans Tallinn, le centre est superbe, entre les murailles médiévales, les rues multicolores (toutes les maisons sont de couleurs différentes) et les

églises, il y a vraiment de quoi faire ! En plus les rues sont pavées, ce qui ajoute un charme certain !

Nous avons trouvé un supermarché où faire quelques courses, puis nous sommes rentrées à l'auberge de jeunesse car il ne faisait vraiment pas chaud dehors. On a envoyé un mail en France depuis un ordi à la connexion incertaine et au clavier QWERTY effacé, on y a passé beaucoup de temps pour cinq-six malheureuses lignes...

C'est bizarre on est complètement décalées pour les repas et le sommeil. Ophélie était crevée donc je suis chargée de la réveiller dans une heure pour qu'on ressorte faire un tour...plus chaudement habillées cette fois ci !

Un seul point « négatif » (et c'est plutôt normal...) à Tallinn pour l'instant, c'est le nombre insensé de touristes, et du coup les boutiques de camelote qui vont avec...

J'espère juste que demain il fera meilleur !

J'attends qu'Ophélie se réveille... j'espère qu'elle ne va pas me traîner toute la nuit, j'essaie autant que possible de garder un rythme plus ou moins habituel !

23h : On vient de rentrer, on est dans le salon de l'auberge de jeunesse. On est sorties vers 19h et surprise ! il faisait bien meilleur que dans l'après-midi. On s'est promenées un peu, c'était vraiment bien. On a repéré une agence de la banque SEB, ce qui est une très bonne chose car le change est bien plus avantageux là bas, et demain il faudra qu'on change de l'argent.

Vers 21h on est allées dans un pub à côté de l'auberge de jeunesse, on a mangé un peu et pris une Smirnoff Ice pour moi et une « crème à la menthe verte » pour Ophélie. Puis rentrées ici. On aura eu un bon aperçu de la ville aujourd'hui. Demain matin on va au marché (russe, à deux km du centre, très populaire (c'est-à-dire pas trop touristique) paraît-il), et à 15h on a réservé (ou plutôt on s'est inscrites à) une sorte de visite guidée pas chère et semble-t-il amusante de la ville par et pour les jeunes, ça c'est vraiment bien ! Ophélie lit le Lonely Planet sur Pékin à côté de moi (il y a plein de guides de voyage à l'auberge de jeunesse).

Je trouve la vieille ville très belle mais un peu surfaite pour les touristes, un peu trop « léchée », comme s'ils avaient sorti leurs pinceaux juste avant la saison touristique, et les seuls locaux semblant vivre ici sont les restaurateurs et ceux qui travaillent dans les magasins de souvenirs ou choses du genre, c'est un peu dommage. Je pense que les photos ne vont pas donner grand chose car la luminosité n'est pas super, mais du coup on sort moins nos appareils et on regarde mieux, donc ce n'est pas plus mal ! Mais on prend beaucoup de plaisir à simplement se balader, et on est assez contentes de ne pas être coincées dans une de ces hordes de touristes, qui bien sûr sortiront de leur séjour en en sachant plus que nous sur la ville, mais en auront-ils autant profité ? On aura notre petite visite demain, ce sera plus « light » et ça nous ira très bien !

On s'est également occupées de toutes les cartes postales « tallinnoises », elles sont écrites timbrées postées c'est une bonne chose de faite !

Dernières nouvelles aussi de mon panari qui est énorme et moche et qui coule à longueur de journée mais qui ne me fait pas (trop) mal grâce à des supers pansements improvisés au spray désinfectant (qui sert plutôt à limiter l'augmentation de la surinfection) + compresse + adhésif... Je crois qu'il faudra vraiment que je finisse par faire quelque chose pour ces panaris...

Sur ce, bonne nuit !

Mercredi 9 juillet :

8h : Quelle nuit ! Qu'on ne me fasse pas dire que ce genre d'établissement est le meilleur pour se reposer ! Enfin bon on ne paye pas cher...

Je crois qu'Ophélie et moi sommes les plus jeunes ici, et largement ! Mais on se disait que finalement pour ce genre de voyages on est presque plus en sécurité à 17-18 ans qu'à 22-23 ans pour deux filles : on bénéficie encore d'un certain « respect de « l'enfance », on est trop jeunes pour la majorité des fâcheux, et les personnes plus âgées ont deux réactions : soit elles nous prennent un peu en pitié, soit elles nous trouvent drôlement courageuses, mais quoi qu'il en soit elles sont toujours disposées à nous donner un coup de main, ce qu'elles ne feraient pas forcément si on avait quelques années de plus... Finalement c'est un bon plan de partir à notre âge !

18h30 : Ce matin nous avons fait une virée au marché russe et effectivement on a plus l'impression d'être en Russie qu'en Estonie à part pour les prix qui ne sont pas en roubles : tout le monde parle russe et apparemment uniquement russe, tout est écrit en cyrillique.

Puis retour à l'hôtel (enfin l'auberge de jeunesse), on a pris une douche (J) et lavé le linge (hem hem c'était infect... je ne parle même pas des chaussettes...) puis ressorties un peu, et à 15h nous avons rejoint la jeune fille qui nous a fait faire le tour du vieux Tallinn. C'était super intéressant, elle nous a raconté plein d'histoires de « fantômes » (toutes les légendes des vieilles maisons).

...il y a une tour qui s'appelle Kiek in de Koek, ça veut dire « regarder dans la cuisine », c'est une des tours de la muraille médiévale (il en reste quatorze debout) et la légende dit que les soldats qui surveillaient de là-haut avaient une vue imprenable sur les cuisines de Tallinn...

...il paraît que l'ambassade du Canada est toujours hantée...

...devant l'ancienne maison de Pierre le Grand il y a deux arbres plantés, et il y a deux histoires à ce propos. La première est la plus jolie : une très jolie fille habitait dans cette maison et un moine de l'église d'en face en est tombé amoureux, mais l'histoire s'est sue et il a été envoyé très loin, et le jour de son départ les deux arbres ont commencé à pousser. Mais bon la deuxième est probablement la vraie : Pierre le Grand en avait assez d'avoir du soleil dans les yeux quand il était dans sa cuisine et donc il a planté ces arbres... Un peu moins jolie, c'est vrai ! ...

...il y a dans Tallinn une église, l'église du Dôme, qui abrite d'innombrables blasons, et beaucoup de tombes juste sous l'église elle-même. Le « don juan » de Tallinn, après avoir passé une vie très dissipée, s'est fait enterrer juste à l'entrée de l'église. La raison de cet emplacement est le point de divergence des deux histoires : soit c'est que chaque fidèle, en marchant sur sa tombe, lui permettra de laver ses péchés, soit c'est pour voir sous les jupes des filles le dimanche J. Ophélie et moi on est plutôt pour la deuxième version...

...il y a aussi une tour surnommée la Maiden ou Virgin, tour dans laquelle les prostituées de Tallinn étaient supposées réapprendre à être de vraies « ladies »...

Plein d'autres anecdotes encore nous ont permis de parcourir la vieille ville avec un fil conducteur amusant et intéressant, c'était très bien !

On a aussi une version (apparemment il y en a plusieurs) de la signification des trois couleurs sur le drapeau estonien : le bleu, pour l'océan, représente l'importance du commerce maritime dans le développement du pays ; le noir évoque à la fois la terre et le sombre passé ; quant au blanc, il symbolise le futur rayonnant ainsi que la conscience pure car les estoniens n'ont semble-t-il rien à se reprocher vis-à-vis de leurs voisins J.

Bon maintenant je vais y aller car Ophélie et moi avons préparé de la pâte à crêpes pour toute l'auberge de jeunesse ce soir et on va commencer à les faire cuire...

20h40 : les gens se sont baftrés et ne nous ont même pas donné la moitié de ce que nous avons dépensé. Un peu dégoutées... (Ophélie plus que moi). En plus, tension entre Ophélie et moi, elle ne comprend pas que je débarrasse et commence la vaisselle alors que « en plus ils ne nous ont rien donné ! ». Ca me paraît normal mais bon il paraît que comme ça « je n'arriverai à rien dans la vie » et que « je suis bête », alors ma foi... C'est sûr que c'est tellement plus facile de rester assis quand les autres bossent ! Et comme personne n'avait l'air

parti pour le faire il fallait bien que quelqu'un s'y colle ! En plus quand on prépare quelque chose, on range après, c'est normal ! Ensuite je me fais engueuler parce que je propose de porter la confiture qui reste pour la fin du voyage, elle ça ne lui fait pas plus lourd et elle aura de la confiture alors je ne vois pas de quoi elle se plaint ! Ce n'est pas comme si elle était surchargée non plus, faut pas exagérer ! Enfin bon je suis un peu énervée... On va voir comment la soirée tourne, elle veut absolument sortir... parce que ça ne lui va pas de se coucher à 22 heures pour le dernier soir à Tallinn...

Jedi 10 juillet :

Tout s'est finalement plutôt bien passé hier soir, nous sommes retournées au Hell Hunt pour attendre qu'il fasse vraiment sombre pour se balader un peu, mais quand on est sorties il pleuvait et faisait super froid, donc le Tallinn de nuit est tombé à l'eau, on est rentrées directement à l'auberge de jeunesse. On est restées un peu dans le salon avec tout le monde puis je suis allée me coucher.

Ce matin, réveillée par une très désagréable surprise... J'étais en bas du lit superposé dans le dortoir, et une fille complètement bourrée était en train de ramper dans MON lit parce que d'après elle aucun autre n'était vide. Je l'ai virée poliment mais fermement, faut pas abuser quand même !

Du coup je me suis levée pas bien longtemps après et dans la cuisine on a trouvé deux marseillais d'un certain âge avec lesquels on a un peu discuté, le plus âgé (45 ans environ) travaillait dans la mode (d'après lui... moi je l'ai étiqueté maffieux dès que je l'ai vu...mais l'un n'empêche pas l'autre !) et nous a abreuvées de conseils, c'est sûr que vu comment on est habillées en ce moment y aurait du boulot !

Puis on est ressorties un bon moment dans Tallinn pour la dernière promenade dans la capitale de l'Estonie.

On est allées manger, sur les conseils du Routard, au Kompressor, un petit restau pas cher qui fait des énormes et super bonnes crêpes à trois euros, on ne peut pas en avaler plus d'une...

Retour ensuite à l'auberge de jeunesse, on vérifie tous les sacs et en route !

C'est toujours un grand sentiment de bonheur et de liberté que de remettre le sac sur le dos, fermer la porte derrière soi, et on est à nouveau libres. Sur le départ. Pour où ? Peu importe à la rigueur. L'important c'est de partir, de charger son sac et d'être dehors.

Nous avons marché environ trois km jusqu'à la gare routière, et acheté les billets pour Kuressaare, c'est la « capitale » de Saaremaa, l'île où nous allons passer deux nuits avant de descendre à Riga.

Hier j'ai acheté une petite maison pour Mamie, l'objectif est de la ramener entière maintenant ! Nous avons aussi acheté du chocolat « Tallinn » pour les gens en France.

Nous voilà dans le bus pour Saaremaa, je crois que je vais faire une sieste...

Ah et on avait réservé une auberge de jeunesse à Riga, mais on vient de voir qu'il y a un camping quasiment en plein centre et deux fois moins cher (5 euros par personne) alors s'il y a une petite place pour nous on fera ça, d'autant que le Routard est très élogieux.

20h40 : Nos plans ont complètement changé pour les jours à venir. Impossible de quitter Kuressaare ce soir, donc on a planté la tente dans un « camping » un peu excentré, en fait c'est un monsieur qui a un bout de terrain devant sa maison et qui fait payer une fortune (10 € !!!) pour planter la tente et utiliser toilettes et salle de bains. C'est assez scandaleux mais on n'avait pas le choix pour ce soir.

Demain matin nous retournons au centre, on s'occupe du ravitaillement, on visite un peu, et à 12h un bus part pour Loona (au nord-ouest) qui est à l'entrée du parc national de Vilsandi.

Normalement on devrait être à Riga les nuits du 12 et du 13, mais ça voudrait dire ne rien voir du tout de l'île qui est paraît-il superbe, et ça n'a pas de sens de transiter par Saaremaa si on

ne voit rien ! Donc tant pis pour l'auberge de jeunesse de Riga, ils trouveront bien quelqu'un pour remplir les lits ! Donc nous on arrive à Loona demain à 13h, et on va marcher deux jours environ en suivant la côte, vers le Nord. En fait on rejoint à pied une ville qui s'appelle Veere d'où on reprendra le bus pour Kuressaare. Ca veut dire passer deux nuits dans le parc je pense (peut-être une mais peu importe comme on n'a plus d'obligation de date à Riga...). Ensuite on sera obligées de passer par Pärnu pour rejoindre Riga, et notre programme dépendra de notre heure d'arrivée à Pärnu. C'est la capitale estivale de l'Estonie, 25 % des Estoniens vont là-bas pendant l'été. Si on arrive avant 16h on se sauve direct à Riga, mais sinon on va à un camping pas très loin du centre et on profite un peu des nuits animées. Ophélie penche plutôt pour la deuxième solution, moi je ne sais pas trop, je me passerais bien d'une nuit où on sort... on verra bien !

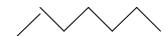
Pour l'instant on est super contentes de se prendre deux jours de marche sur l'île, ça va vraiment faire du bien !

Oh et puis c'était une expérience bizarre tout à l'heure comme on a pris le bateau pour venir, et on était dans le bus qui a roulé et s'est garé dans le bateau, puis idem pour sortir, mais ça fait tout bizarre d'aller sur un bateau dans un bus ! (Evidemment pendant la traversée on était sur le pont).

Là nous avons planté la tente (dans le jardin de ce grippe-sou ! GRRR), il y a un couple de jeunes américains en tente eux aussi, et des gens plus âgés en camping car (feignasses !). Je suis allée voir l'Américain pour lui demander si c'était possible qu'il nous donne un coup de main pour le réchaud (on n'a pas fait d'autre tentative depuis Daugavpils...) et là on a bien rigolé (enfin c'était de l'auto dérision !). On avait tout fait comme il fallait jusqu'à ce que le gaz sorte, mais même ça c'était normal, il fallait juste tourner le robinet (qui était ouvert...) et continuer de visser. On s'est senties un peu bêtes quand il n'a pas paniqué quand le gaz est sorti mais qu'il a simplement fermé le robinet... Qu'on ne me dise pas que je suis blonde, merci ! (Je sens que je vais entendre parler de cette histoire pendant une éternité maintenant qu'elle est consignée...).

Mais la bonne nouvelle c'est que maintenant on a un réchaud utilisable ! Ce qui veut dire soupe et riz ! Et compote, et thé ! On pourra se réchauffer le matin après s'être pelées la nuit (on a de très mauvais sacs de couchage et on a vraiment froid, on est dans la plage de températures où le petit bonhomme du sac de couchage a une bouche comme ça :

Alors on en rigole mais c'est pour ne pas en pleurer !)



Cela dit pour le moment on a vraiment de la chance avec le temps, pas une seule nuit en tente sous la pluie, espérons que ça dure !

Aujourd'hui il a fait grand beau et on avait même trop chaud en marchant de la gare routière au « camping » (je crois qu'on va l'appeler le « jardin cher » en fait !!).

Vendredi 11 juillet

9h : Assises sur les marches du petit escalier en bois devant les sanitaires, on attend que la tente et le double toit sèchent. Ca m'énerve un peu de décoller aussi tard, mais bon. Il vaut mieux attendre ici qu'à la gare routière...

Et puis j'ai hâte de voir la mer aussi. On est quand même sur une île !

On n'a pas eu froid cette nuit, c'est une première en dormant sous la tente !

10h40 : Ophélie traînait un peu la patte pour aller jusqu'à la gare routière, du coup je l'y ai laissée avec les sacs et je suis retournée en ville toute seule pour faire les courses. Pas pu donc visiter Kuressaare, je ne pouvait pas aller à l'église et au château pendant qu'elle poireautait à la gare, même si elle préférerait rester... Un peu de culpabilité quand même de la laisser toute seule, j'ai acheté quatre nouvelles tablettes de chocolat blanc (pour les vingt ans

de son copain le sept août elle veut avoir vingt tablettes de blanc différentes), ce qui fait que maintenant on en est à sept.

Elle avait du mal avec son sac ce matin, donc je lui ai seulement donné du pain à porter en plus. Ce qui fait que je suis en train de me transformer en mule, je vais estimer le poids de mon sac : 13kg sans eau ni nourriture (dixit la balance de l'aéroport), 5 litres d'eau, 1 kg de pommes, 1 kg de céréales (pas riz ni pâtes car hors de prix ici !), encore environ deux kg avec les tomates (six grosses), le concombre, le gaz, le miel, la confiture (et surtout le POT de confiture), et les chaussettes mouillées d'Ophélie et moi. Ce qui nous amène à 22 kg à peu près. C'est un poids honorable... Conclusion : **BOIRE**

19h35 : Posées dans la tente, restaurées, la journée est finie. Je ne sais plus comment me tenir tellement j'ai mal au dos, et en plus mon panari s'est réveillé et il m'a fait super mal en marchant aujourd'hui, finalement c'est moi qui ai trainé les pieds... En plus on a galéré pour trouver le bon chemin. Mais je loupe plein d'étapes et je suis complètement incompréhensible. Je recommence.

Nous avons pris le bus pour Loona où il y a l'Infopunkt à l'entrée du parc, mais en fait ça ne servait pas à grand chose, il y avait quand même une carte que nous avons photographiée pour nous guider, mais c'est à peu près tout.

En route donc de Loona à Kihelkonna, puis vers le nord. Mais nos cartes (on en a quatre différentes de la région) ne coïncident absolument pas sur le kilométrage et les échelles ont l'air bizarre, ça ne correspond pas entre les cartes. On a fait une pause à Kihelkonna pour demander d'où partait le chemin que nous voulions suivre. Le monsieur a été de bon conseil, et nous voilà parties.

On n'avancait pas bien vite, on se traînait péniblement, mais on a fini par arriver au panneau « Oju » qui existait sur la carte. Toutes contentes, ça veut dire qu'on a déjà fait une trotte. Et puis un quart d'heure plus tard, deuxième panneau Oju. Et encore un quart d'heure après, troisième panneau Oju. Complètement démoralisées pour le coup, surtout qu'on marchait sur une piste très dure, et pas sur un chemin, donc pas très agréable (pas de vue car dans la forêt). On avance encore, et on tombe sur quoi ? Un panneau fléché qui indique quoi ? Bingo, Oju !!! On en a déduit qu'ici tous les chemins restent à Oju. On a fait une pause à ce quatrième panneau, puis reparties le long de la route (goudronnée cette fois) en direction de Veere. On s'est dit que si le bus pour Veere passait on lui ferait signe de s'arrêter, on a renoncé à faire le tour en passant pas la côte. Je n'en pouvais vraiment plus, mon panari était vraiment très douloureux et mon sac, bien que moins lourd, est encore d'un poids considérable.

On a donc bifurqué aux premières maisons et demandé si on pouvait planter la tente. C'est chose faite, dans les herbes hautes derrière la maison, mais les gens nous ont fait comprendre qu'ils s'attendaient à ce qu'on laisse quelque chose... Et ça c'est un nouveau problème : on a compté notre fortune qui s'élève à un ridicule 100 EEK (150 EEK = 10 €). En plus on ne peut pas changer ni tirer d'argent à Veere et donc on va galérer pour rentrer à Kuressaare. On pense laisser 45 EEK (3 €), on ne peut pas faire tellement plus, et déjà ça c'est trop : on a planté la tente dans un bout de champ avec des herbes hautes, régulièrement visité par cerfs et sangliers (d'après nos « hôtes »), on n'utilise pas toilettes ni salle de bain, et on est sous la pluie, alors je ne vois vraiment pas pourquoi on leur laisserait 3 € ! Enfin bon...

Du coup on ne va pas à Veere demain, on se lève tôt et on rentre à Kihelkonna, on change des sous, on file à Loona, tôt, et on va se promener au bord de la mer (parce qu'avec tout ça on ne l'a pas encore vue, la mer !) SANS LES SACS. On a dit qu'on commençait à marcher à 6h30, j'ai mis le réveil à 5h30, on aura un peu d'avance sur le timing mais je ne garantis pas l'état de mon pied et de mon dos demain alors je préfère décoller plus tôt... On va donc se coucher tôt, en espérant qu'il va vite s'arrêter de pleuvoir, ou en tous cas ne pas doubler (bon d'accord c'est ce qui est en train de se passer, je m'arrête là parce que si je continue à parler de pluie ça ne va jamais s'arrêter !).

Samedi 12 juillet

8h45 : On est à Kihelkonna, on a bien trotté. Il a plu toute la nuit et on a vraiment une bonne tente parce que même tendue n'importe comment, rien n'a traversé. On voulait trouver un petit chemin qui nous permette de couper, mais après vingt minutes d'errance dans les hautes herbes nous nous sommes retrouvées sur la grande route par laquelle nous étions arrivées, donc nous l'avons suivie pour rentrer, mais en fait on a fait une variante un peu plus courte et comme ça ça changeait un peu. Quelques frayeurs quand on a vu le panneau Kurevere à peu près une heure après l'arrêt de bus du même nom (qui était juste à côté du campement alors que nous étions à Tamete...) mais on suivait la bonne route.

Nous nous sommes assises devant le « Postipank » de Kihelkonna en attendant l'ouverture, et puis notre « copain » du lieu (private joke), celui qui nous avait indiqué la route hier, qui nous a dit que c'était fermé le samedi, mais que lui pouvait nous changer des sous, et il nous l'a même fait à un taux plus avantageux que la banque : normalement pour 50 euros on a 763 EEK et là il nous en a donné 770 ! Maintenant objectif Loona.

En fait non. Il fait un temps pourri et il fait froid, alors on ne va pas « perdre » une journée pour simplement « voir la mer ». Donc on va essayer de prendre un bus pour Kuressaare et filer à Pärnu ce soir. On a des sous, et tout ce qu'il faut pour ne rien dépenser d'autre que les transports, donc tout va bien !

Voilà on est à l'arrêt de bus. J'ai les horaires de semaine, j'espère que le samedi ce n'est pas trop différent... On a tendu la tente à l'arrêt pour qu'elle sèche, tout le monde nous regarde avec des yeux ronds, et même les oiseaux se moquent de nous !

On aura fait une toute petite virée dans le parc et c'était un peu raté, mais c'est toujours ça...

Je suis bluffée par les campanules d'ici en tous cas. Il y en a plein de différentes et on est pile au moment de la floraison c'est absolument superbe. Les oiseaux, pareil. Il y en a plein que je n'avais jamais vus, notamment des énormes oiseaux qui font un peu penser à des vautours et qui font des bruits bizarres. Des tout petits aussi, de toutes les couleurs.

Il y a du vent et il fait super froid, on a beaucoup transpiré du coup maintenant on se pèle... On a pas mal de temps à attendre à priori alors je vais mettre ces instants à profit pour raconter quelques histoires sur Tallinn que j'avais oubliées la dernière fois.

Dans la ville haute, pour accéder au quartier de Toompea, il y a deux rues (entre autres) qui s'appellent « jambe courte » et « jambe longue » et du coup on dit que Tallinn est boiteuse ! Et même qu'en haut de la « jambe longue » il y a une botte métallique à laquelle il manque la semelle au niveau des orteils car la légende dit que si on part de tout en bas de la rue et qu'on remonte, en arrivant en haut on a usé toute la semelle ! On a essayé, mais nos chaussures sont toujours en très bon état... (heureusement !)

Il y a aussi une légende selon laquelle le fondateur de la ville est enterré sur la principale colline, et que quand les Russes ont creusé pour faire les fondations de la cathédrale Alexandre Nevski, ils sont tombés sur une énorme pierre avec cette inscription : « Si vous troublez ma paix je troublerai la vôtre ». Et à peine eurent-ils posé la dernière pierre que des grosses fissures sont apparues, et chaque année il y a une partie qu'il faut reconsolider ou repeindre car elle se fissure...

Voilà pour l'instant je ne pense à rien d'autre...

Il fait tellement froid et humide que nous allons à tour de rôle faire des « stages » dans une petite épicerie surchauffée de l'autre côté de la rue...

14h20 : Nous voilà de nouveau sur notre banc de Kuressaare, qui comme dit Ophélie (elle ne tient plus son petit carnet cette feignasse !) est en train de devenir notre QG !

A Kihelkonna nous nous sommes vraiment pelées à l'arrêt de bus, j'ai fini par demander à l'épicerie si ce n'était pas possible de boire quelque chose de chaud, mais non. J'ai quand même récupéré les horaires du bus... 13h05 ! Du coup on a mis des céréales à cuire (c'est

super long !) et ça nous a réchauffées un peu, puis le bus est arrivé et nous avons rejoint Kuressaare (32 km en 50 minutes...). Je viens d'acheter les billets pour Pärnu, ça nous revient cher, cette escapade à Saaremaa ! plus de 10 euros par personne pour aller à Pärnu... Finalement on n'a laissé que 40 EEK aux gens de Tamete, il ne faut pas exagérer ! Le bus pour Pärnu part à 15h30 et arrive là-bas à 19h ; on va au camping, on prend une douche, on mange et après on voit.

Encore quarante minutes d'attente. Ophélie dort à côté de moi. J'ai les pieds terriblement douloureux alors qu'on n'a quasiment pas marché, dix km à tout casser. Et mon sac était plus léger, environ 18 kg je pense. Mais hier c'était vraiment pénible, et en plus je dois avoir un peu grandi des pieds depuis le voyage en 2006 même si ça paraît bizarre, parce que mes chaussures sont un peu trop petites. Mon panari ne s'arrange guère, hier en enlevant le pansement j'ai failli tout arracher, et ça fait un mal de chien. J'ai serré les dents pendant tout le temps qu'on a marché ce matin en priant pour qu'Ophélie ne me demande pas comment mon pied va... Lorsque la question a effectivement été posée, j'ai répondu un bref « ça va ». Personne n'est dupe mais au moins on avance et on ne s'attarde pas. Cela dit maintenant on devrait moins marcher avec les sacs, on sera plus souvent en ville donc je pense que ce sera plus facile.

N'empêche aujourd'hui c'était la deuxième fois depuis le début du voyage qu'on se retrouvait à courir après le premier distributeur... Si, comme dit papa, l'intelligence est la perméabilité à l'expérience, alors on ne doit pas être très malignes !

Nouveau changement de programme ! On est arrivées à Pärnu et on voulait se renseigner sur les horaires de bus pour Riga demain mais le guichet était fermé (trop tard...) et on a vu des horaires par la fenêtre mais on ne savait pas si c'était bon pour le dimanche aussi. Il y en avait un qui partait à 2h20 cette nuit, ce qui nous aurait permis de sortir ce soir et donc d'économiser une nuit... Mais comment prendre le risque en sachant que le dimanche matin à 2h20... C'était quand même dangereux !

Du coup on est allées demander à un chauffeur si demain les horaires étaient les mêmes, et il nous a dit que lui partait tout de suite pour Riga, 150 EEK par personne, on a sauté dans le bus, déniché deux places (pas à côté mais ce sont les dernières) et nous voilà dans le bus pour Riga !

On arrive à 22h ce soir à peu près. J'aime bien ces changements de programme de dernière minute ! Un bus qui a la bonne idée de partir maintenant, et hop là ! Je vais quand même tâcher de dormir un peu, mais ce n'est pas gagné ! Je suis complètement réveillée et vraiment contente d'être là, surtout que ça n'a pas tenu à grand chose !

C'est bizarre, toutes les forêts qu'on traverse sont des immenses pinèdes, et même à Saaremaa à des endroits ça ressemblait presque à la garrigue. On est super au Nord et la végétation semble quasi méditerranéenne ! (Je pense que si un spécialiste lisait ça, ses cheveux se dresseraient droits sur sa tête, mais c'est l'impression que mes yeux de profane me donnent !). A Saaremaa il doit y avoir des affleurements de granit rose, il y avait plein de petits cailloux comme ça sur la piste sur laquelle on marchait, j'en ai récupéré un pour expertise paternelle !

Dimanche 13 juillet

18 ans aujourd'hui ! Petite nostalgie quand même, bizarre d'être à l'autre bout de l'Europe pour fêter ma majorité, mais vite envolée en consultant mes mails ce matin, Débo et Guy m'ont écrit pour me souhaiter un bon anniversaire et ça m'a remis le moral en pleine forme !

Nous sommes arrivées hier soir à 21h30 à Riga, il faisait encore bien jour, et nous avons été accueillies par un superbe coucher de soleil en allant au camping, j'ai pris une photo lorsque nous traversions la Daugava, ce n'est pas sûr qu'elle donnera quoi que ce soit mais tant pis.

Le temps d'arriver au camping et de planter la tente, il était déjà 23 heures et je tombais de sommeil contrairement à Ophélie qui ne tenait pas en place.

Il s'est mis à pleuvoir cette nuit, la tente a vaillamment résisté mais ce matin l'étanchéité commençait à montrer des signes de faiblesse. Espérons que ça ne va pas durer trop longtemps...

Ce matin nous sommes allées prendre une bonne douche et nous avons lancé une machine (on aura du linge vraiment propre !!!).

On n'a rien mangé hier soir, et ce matin j'avais les crocs, du coup Ophélie est allée m'acheter un « Bounty d'anniversaire » qui fut très apprécié ! Mais on n'est pas encore rassasiées alors on va partir en quête d'un café où on pourra se prendre un chocolat chaud et grignoter quelque chose (je viens de manger un demi concombre mais ça ne nourrit pas vraiment !). Mais d'abord il faut attendre que la machine soit finie...

17h : Assises sur un petit coin d'herbe dans une place de Riga. On est vraiment emballées par la ville, je crois que c'est notre coup de cœur depuis le début du voyage ! On va probablement rester un peu longtemps ici, d'autant qu'on ne paye pas grand chose par nuit et que si on reste plus de quatre nuits on a 10 % de remise au camping. Du coup aujourd'hui on a vraiment pris le temps de se balader et on s'est occupées des cadeaux de tout le monde. On a commencé par se sustenter au Rimi du coin, et là d'un coup mon panari s'est mis à pisser le sang, donc direction pharmacie où la dame nous a refilé une pommade verte à mettre dessus, je teste, des fois que ça marche...

Puis on est allées prendre un dessert à une chocolaterie, la meilleure de la ville d'après le Routard, et on s'est pris chacune un super chocolat chaud dans une toute petite tasse, il était très épais et onctueux et délicieux et parfait, on a mis bien ¼ d'heure à le finir tellement on le dégustait. Puis une boule de glace chacune et on est reparties.

On a aussi acheté l'ambre pour les cadeaux, après avoir fait plusieurs stands dans la rue on s'est finalement dirigées vers un magasin où au moins on était sûres que ce n'était pas du toc, et j'ai pris un pendentif pour Débo et un pour Nini, des boucles d'oreille pour Céci et une bague pour maman. Ensuite, direction Laima (LA marque de chocolat letton) où j'ai pris une grande boîte pour papa et Ophélie a fait un assortiment de petits bonbons pour ses amis.

Puis elle a insisté, insisté, et réinsisté en disant qu'elle ne pouvait absolument pas sortir en tongs et que si je me trouvais autre chose comme chaussures elle se sentirait beaucoup mieux aussi. Nous voilà donc parties à la recherche de chaussures... Je me retrouve (elle aussi mais elle a l'habitude) avec des talons interminables, je ne sais pas comment je vais m'en tirer... Du coup on y va en tongs, on rentre en tongs, mais l'épisode « sortie » se fera avec les talons. J'ai fait attention à pouvoir les mettre avec la robe que Mamou m'a faite...

Puis on s'est rebaladées et vraiment on est ravies d'être ici, en plus c'est une super belle journée, il fait vraiment bon, on est en short – tee-shirt et on n'a pas froid du tout... c'est une journée idéale pour fêter mes 18 ans !

On va consacrer une journée à l'Art Nouveau, une journée à Jurmala (on veut se baigner dans la Baltique !) et une journée à re-flâner dans la vieille ville. On est enchantées par cette escale lettonne, Riga vaut le voyage à elle toute seule !

Lundi 14 juillet

16h30 : Il pleut quasi sans discontinuer depuis ce matin, et là ce sont des trombes d'eau que les nuages déversent donc nous attendons à l'abri que ça se calme un peu.

Hier soir nous sommes allées manger dans un restau (plutôt une sorte de cafet) typiquement letton, c'était un très bon repas d'anniversaire. On a pris plein de trucs différents et on a fait moit' moit' pour tout.

Puis on est allées dans un bar au centre et on a pris un cocktail chacune...on n'a pas tous les jours 18 ans !

Ensuite on est parties à la recherche d'une boîte recommandée par le Routard, mais ce n'était pas une bonne adresse, je ne sais pas comment ils se sont débrouillés, il n'y avait absolument rien à l'adresse qu'ils donnaient. Comme on voulait vraiment sortir on a demandé à un jeune s'il ne pouvait pas nous conseiller quelque chose, et il nous a envoyé à une boîte où nous avons effectivement passé la fin de notre soirée d'anniversaire...sur talons aiguilles, avant de vite retourner aux tongs en sortant ! Voilà pour notre super soirée d'hier J .

Forcément on a un peu traîné dans la tente ce matin, et ensuite on l'a rangée un peu car elle était dans un bazar effroyable, puis on s'est aventurées sous la pluie et j'ai suivi Ophélie qui était notre guide Art Nouveau du jour, et c'était vraiment super beau, du coup on a encore fait des folies, mais cette fois on a presque tous les cadeaux pour tout le monde, sauf tous les chocolats pour Romain, encore que sur ce plan ça avance vite aussi ! Les cartes postales sont écrites et postées.

21h15 : Ca y est on est dans la tente, prêtes à dormir, ce n'est pas du luxe après la courte nuit d'hier !

Le temps a été exécrable toute la journée, il y avait une petite bruine très désagréable et froide qui rentrait de partout. On avait prévu le coup en protégeant tout ce qu'il y avait dans la tente, mais c'est une brave petite tente et elle n'a pas laissé passer d'eau... mais ce n'est pas loin, s'il nous pleut dessus cette nuit on saura pourquoi !

Mardi 15 juillet

17h35 : assises à la terrasse d'un café après la visite du musée de l'occupation qui fut très éprouvante...d'ailleurs on n'est pas arrivées au bout, on garde la fin pour demain... On s'est promenées dans une autre partie de la vieille ville qu'on n'avait pas encore repérée, mais qui est aussi belle que le reste, c'est vraiment une surenchère dans le raffinement et il y a des façades Art Nouveau absolument superbes un peu partout, chaque bâtiment, même le plus banal à première vue, a une spécificité, une particularité, une petite *touch*.

Nous avons ensuite pique-niqué sur un petit banc au soleil (ah, le soleil !) et sommes parties à l'assaut du musée de l'Occupation. Très intéressant, mais également particulièrement exhaustif et on peut difficilement en sortir autrement qu'*exhausted*... (oui je sais ce n'est pas du meilleur goût, mais je fais de mon mieux !)

Puis petite pause à l'Infopunkt pour envoyer un mail pour l'anniversaire de Céci et un autre pour le stage d'Ophélie.

Je lui ai fait une petite surprise (à Ophélie !) pendant qu'elle était sur internet. Elle qui boit littéralement l'actualité, et qui se retrouve sans aucune nouvelle ici, elle a été scandalisée de n'apprendre que maintenant qu'Ingrid Bétancourt était décorée de la Légion d'Honneur, alors que pour nous elle était encore détenue en Colombie par les FARCs. Du coup j'ai filé au premier kiosque à journaux, j'ai fouillé toute la pile internationale, et j'ai acheté (à prix d'or !) toutes les éditions du Monde des quatre derniers jours, elle était ravie et va je pense passer la soirée à les lire, quand elle aura fini d'éplucher le Riga This Week à la recherche de bonnes adresses !

Je vais prendre mon courage à deux mains et aller à la première cabine téléphonique pour appeler Irena, la dame dont Mme Bouvat nous avait parlé à Grenoble, et savoir si c'est possible qu'elle nous loge à Vilnius...

Une sonnerie... Deux sonneries... Trois sonneries... Enfin elle décroche ! Je galère un peu pour trouver comment orienter la conversation, il semble que j'ai le culot qu'il faut depuis le début (cf. l'hôtel d'Aluksne) alors j'y suis allée un peu fort... « Bonjour madame, nous

sommes deux françaises de 18 ans en voyage dans les pays baltes, c'est madame Bouvat qui nous a donné votre numéro, et nous a conseillé de vous appeler quelques jours avant d'arriver à Vilnius, pour avoir quelques conseils, des adresses de logements bon marché, ou quelque chose comme ça... Catastrophe, elle me répond dans un français parfait avec un accent similaire à celui de Nicolae, « un hôtel quelconque ? ». J'enchaîne : « oui, plutôt une auberge de jeunesse ou un camping, on n'a VRAIMENT pas beaucoup d'argent... ». Elle hésite une seconde, puis : « Eh bien, comme c'est Gabrielle qui vous recommande, et que j'aime beaucoup Gabrielle, je pourrais vous héberger... Je n'ai pas beaucoup de place, une pièce avec un divan... » Je coupe : « Oh ne vous inquiétez pas on dort dans une toute petite tente, ça nous ira très bien ! Mais... vous êtes sûre que ça ne vous dérange pas ? ». « C'est de la part de Gabrielle donc vous êtes les bienvenues, appelez moi quand vous arriverez à Vilnius. » (Merci madame Bouvat !). J'étais tellement contente, je rigolais tout haut en la remerciant... Elle m'a demandé si on était étudiantes, j'ai dit oui, qu'on était entre la première et la deuxième année, et ça a fini de faire basculer la balance de notre côté, l'affaire était gagnée ! Je suis rentrée en courant au café où Ophélie dépiaute le Monde, j'ai encore un peu du mal à réaliser J. On a repéré un restaurant français pas mal d'après le Routard où on l'invitera pour la remercier. On a aussi Apollinaire que nous sommes pour l'instant arrivées à maintenir en bon état. Mais c'est vraiment génial !!!

On est sorties du musée vers 17h30 et dans le Routard ils disent que le Marché Central ferme à 17 heures, dans c'est râpé pour aujourd'hui. On reste encore deux nuits à Riga, dm on va au Marché Central et on se re-promène dans la ville, et le lendemain on file à Šiauliai en Lituanie à côté de la colline des croix (enfin s'il n'y a pas encore des changements de programme !)

21h20 : Perchées sur un jeu d'enfants du camping pour profiter du dernier rayon de soleil. On a pique-niqué de céréales pas cuites parce que c'était trop long, du reste de la pastèque et de yaourt à boire.

Ca a été une super journée aujourd'hui, le soleil est vraiment appréciable !

Pourtant je ne sais pas pourquoi mais je n'ai pas trop le moral ce soir. Si j'étais à la maison je me ferais un grand bol de semoule bouillante avec de la gelée de framboises, je me roulerais dans ma robe de chambre et j'irais me terrer dans ma chambre pour pleurer sur je en sais quoi de tristounet... Heureusement qu'il y a au moins le soleil !

Mercredi 16 juillet

8h50 : J'attends que le supermarché ouvre pour faire les courses du ptit dej. Je suis sortie de la tente il y a une heure et demie, Ophélie dort encore je pense, et je suis allée me promener un peu. J'ai pris quelques photos dans la lumière du matin même si ici le soleil est déjà haut à cette heure.

Je me sens toujours un peu bizarre, le cœur un peu gros, toujours sans raison particulière, ou du moins je n'en vois pas.

J'ai décidé une chose par contre. De retour à la fac, je vais me renseigner pour savoir si c'est possible de passer une année à l'étranger. J'aimerais bien partir dans un pays anglophone, comme ça je reviens en parlant bien anglais, et puis j'ai la communication tellement plus facile en anglais qu'en français... Même si je n'ai pas eu un super classement au concours, ce qui peut clairement jouer en ma défaveur, je ne les lâcherai pas jusqu'à ce qu'ils disent oui.

14h20 : nous sommes allées au marché central où nous avons vagabondé quelques temps et pique-niqué sur un coin de trottoir, tout le monde nous regardait bizarrement ! Nous étions tout près de la gare routière, et en avons donc profité pour prendre les horaires de bus pour Šiauliai, où nous irons demain.

Au marché il y avait encore plein de fleurs super belles qui ne coûtaient rien, on se disait avec Ophélie que si on habitait là on fleurirait notre maison tous les jours.

15h30 : Dernière escale chocolatée de notre passage à Riga. Retour aux sources dans le petit salon de thé Emihls Gustavs où nous avons repris un chocolat chaud et une truffe chacune. Ils ont plus de vingt sortes de truffes différentes !

Nous n'avons pas du tout envie de partir d'ici, c'est décidément une ville superbe, et tellement agréable ! Je suis vraiment contente d'avoir fêté mes 18 ans ici. Tallinn était très belle, mais on en avait vite fait le tour, et c'était un peu trop apprêté pour les touristes. Riga est plus raffinée, plus grande aussi, mais on y trouve sans problème, au coin d'une petite rue, un endroit plus calme où se poser le temps d'une jolie photo ou d'un rayon de soleil... Les quais sont également agréables, et la Daugava me plaît bien, elle est très large et me rappelle un peu la Neva, et le soir où nous sommes arrivées, le coucher de soleil rendait l'endroit beau à pleurer.

Nous allons sûrement être un peu nostalgiques en partant... A mois que Vilnius ne soit encore plus belle, il faut voir Riga en dernier, en tous cas après Tallinn, et ainsi l'émerveillement va croissant...

Nous allons maintenant quitter (à regret !) le salon d'Emihls Gustavs et nous promener dans le parc qui est en plein cœur de la ville, mais que nous avons gardé pour cette après-midi. Nous ne finirons probablement pas la visite du musée de l'Occupation, mais c'est sans amertume, nous préférons ne pas sortir épuisées de notre dernière journée ici !

Il vient de commencer à pleuvoir des cordes, on attend que ça se calme un peu pour sortir.

Au marché central nous avons aussi acheté une icône chacune, la mienne est pour Tatie Alice.

18h : En faisant le tour du parc nous avons visité la cathédrale orthodoxe de Riga qui est absolument superbe tant de l'extérieur qu'à l'intérieur. C'est bizarre qu'ils n'en parlent pas dans le Routard, ils ne signalent même pas son existence.

Puis nous sommes vraiment rentrées dans le parc et sommes montées sur la petite colline au centre, nous nous sommes assises sur les remparts qui font le tour de la butte. Belle vue sur le monument de la Liberté et les fleurs et fontaines d'en dessous. On flâne tout doucement cette après-midi, en faisant des grandes pauses à chaque arrêt, on s'imprègne le plus possible de Riga avant de la quitter... C'était une bonne chose de garder ce parc pour la fin de notre séjour ici.

Il y a un pont dans le parc sur lequel sont accrochés tout plein de cadenas avec gravés dessus une date, un cœur et deux noms. Ophélie trouvait ça très « cucul », moi plutôt mignon. Romantique en tous cas. Mais je crois que je pêche par excès de sentimentalisme et de romantisme et d'idéalisme et de tous les -isme du genre, alors stop ici.

21h10 : Nous commençons notre dernier soir à Riga. Nous sommes allées dans une librairie un bon moment, Ophélie a acheté un Jane Austen, moi j'ai pris un livre que je voulais depuis longtemps, l'intégrale des Contes d'Andersen (en anglais), et nous avons acheté les Nouvelles Orientales de Marguerite Yourcenar pour Irena. Je me suis aussi acheté un petit carnet de secours, comme celui-là est bientôt plein...

Puis j'ai suivi Ophélie dans un endroit « sympatoche », comme elle dit, et ça s'est avéré être hors de prix, donc on a juste pris un dessert chacune, mais sur le mien il y avait des noix donc je n'ai pas pu, c'est encore mieux car comme ça on n'en paie qu'un seul ! Et on sort nos bouquins en attendant que ça s'anime un peu. Sauf qu'apparemment on n'est pas assez bien pour le standing et le gars veut nous faire régler l'addition pour vite qu'on parte... Voyons combien de temps on tient !

Jedi 17 juillet

10h25 : Hier soir nous sommes finalement retournées dans notre QG du TGI Friday's, on ne voulait pas partir de Riga sans avoir goûté du balsam, surtout qu'on en a acheté pour les gens en France ! Résultat : berk !!! Ils font des cocktails chauds au balsam, sirop de cassis, cannelle et clou de girofle, on en avait pris un pour deux, et on en a bavé pour le finir ! C'est un peu un cadeau empoisonné...

Réveillées ce matin par une pluie battante qui tambourinait sur la tente. Heureusement qu'on dormait avec les sacs à dos dans la tente ! (Elle est longue, donc en bourrant les sacs au niveau des pieds on était un tout petit peu recroquevillées).

On a fait les sacs dans la tente (pas très facile ça par contre !) et on a tout traîné dans les salles de bains où nous avons pris une bonne douche. Puis nous avons fini le lait que j'avais acheté hier (on paye on finit ! Mot d'ordre du voyage, n'est-ce pas Huguette ?).

Ressorties sous une pluie plus modérée pour replier la tente, boucler les sacs, et en avant pour la gare routière.

L'addition se révèle un peu salée, enfin pas grand chose en fait pour cinq nuits dans une capitale, mais en valeur absolue ça fait beaucoup (soixante euros pour deux).

Le bus pour Šiauliai dans lequel nous sommes en ce moment nous coûte 4,5 Ls par personne, je suis allée finir nos dernières pièces (on ne peut changer que les billets) au marché central en face du bus pour un petit déjeuner et un repas de midi.

13h40 : On est arrivées à Šiauliai, direction, comme à notre habitude, l'Infopunkt où on a vu une auberge de jeunesse pas chère, mais alors pas chère du tout (15 Lt par personne, c'est-à-dire moins de cinq euros) mais malheureusement elle est complète, donc nous sommes allées dans une autre, un peu plus chère, ce sont des chambres d'étudiants dans un bâtiment de la fac, on paye 35 Lt pour Ophélie et 31,5 pour moi (carte ISIC...), ça reste raisonnable, et ce n'est pas un dortoir où quelqu'un vient se rouler dans votre lit le matin !

Nous allons à la Colline des Croix cette après-midi, et nous filons à Klaip da demain matin.

14h30 : Nous attendons dans la banque SEB que ce soit notre tour pour changer de l'argent. C'est lent, c'est lent ! Notre bus pour la Colline des Croix part à 15h40. J'espère que j'aurai assez de piles dans mon appareil photo... Hier soir elles m'ont abandonnée, l'appareil ne voulait plus s'allumer, mais elles se sont un peu régénérées depuis. Ça serait quand même dommage de n'avoir aucune photo de la Colline des Croix !

Nous nous sommes baladées un peu dans Šiauliai avant de prendre le bus où nous sommes en ce moment. Pas grand intérêt. C'est sûr que la majorité des villes paraît un peu fade en passant après Riga, mais là ça ne vaut pas le coup d'y rester plus qu'une nuit, on pourrait même repartir ce soir à la rigueur, mais on a payé les chambres. Il y a paraît-il des musées insolites et intéressants mais nous n'avons pas trop le temps de nous y attarder... On est quand même sensées arriver le 22 dans la matinée à Vilnius, et on passe par Klaip da et Kaunas et Trakai ! Pour cette après-midi on profite de la colline des croix.

On a pu mettre la tente à sécher dans la chambre, ce n'est pas du luxe, elle est dégoulinante plus que mouillée...

On a aussi sorti le balsam, le chocolat, les porcelaines et tout ce qui casse, ça fait presque boutique de souvenirs dans la chambre (à part la tente et le double toit étalés par terre bien sûr !)

Dans notre petit tour tout à l'heure, nous avons aussi visité l'église qui est juste en face de notre logement. Elle a été construite au XVII, détruite pendant la seconde guerre mondiale (presque toute la ville a été rasée) puis reconstruite à l'identique. Elle est grande, toute blanche, même dedans, très sobre. Touchante.

21h20 : nous sommes arrivées à la gare routière juste à temps pour prendre le bus pour aller à la Colline des Croix. Il y a 2 km de l'arrêt à la Colline. J'avais du jus de citron dans les

veines et nous avons donc marché vite, si je n'avais pas eu mal au pied j'y serai allée en courant. Le chemin (enfin nous marchions au bord de la route) était intéressant car c'est une vraie autoroute à touristes et ça ne se voit pas du tout : déjà, il n'y avait pas trop de monde , et puis même, c'est vraiment la campagne, il n'y a aucune infrastructure particulière, c'est tout « normal », les stands habituels de petites merdouilles étaient condensés dans une toute petite aire de rien du tout et il n'y en avait pas beaucoup. Bonne entrée en matière donc, c'est important de ne pas arriver énervé !

La Colline en elle même est assez impressionnante. Il ne faut pas y chercher esthétique ou charme. L'intérêt réside dans l'accumulation. Il y a beaucoup trop de croix, c'est vraiment exagéré, mais c'est justement ça qui fait tout, c'est une manière d'exprimer la ferveur, et historiquement c'est aussi un grand lieu de résistance. Il y a plein de petites croix suspendues aux grandes, et quand il y a du vent ça cliquète de partout, et je ne trouve pas de meilleur mot que celui du Rough Guide : la musique ainsi créée est presque « unearthly ».

OUR HILL OF CROSSES

In the northern region of Lithuania, close to Šiauliai, thousands of big and small crosses are placed on Jurgaičiai mound.

Long ago the mound has got the name of the Hill of Crosses.

When did the first crosses start appearing there and by who were they placed?

Lithuania was the last European country to accept Christianity and faith of ancient Lithuanians went beyond the Church. Crosses used to be erected by a tree or the wayside, close to farmstead and it was perception and expression of belief of the pre – Christian period.

An old legend about a father, whose beloved daughter was seriously ill and could not be helped is told.

The father used to stay day and night by her bed. Being exhausted he fell asleep and had a dream where a woman clad in white asked him to make a cross and take it to the Castle Hill by Meškuičiai and place it on the top.

Desperate father did why he had been told and on his way home was met by his recovered daughter.

Since then the local people having believed in the miracle started erecting crosses of their hope and faith on Jurgaičiai mound which later became known as the Hill of Crosses.

Other stories have it that people started placing crosses there to commemorate the killed in the 1831 anti-Russian uprising as their burial places remained unknown.

Historian Balyš Tarvydas is of the opinion that crosses started appearing on mounds since 1843 when tsarist rule banned placing of crosses by the waysides and farmsteads.

Crosses were built after the 1863 uprising.

During each historical period new crosses used to appear on Jurgaičiai mound. On his visit to site in 1900 Polish archeologist Kšivickis counted 130 crosses and in two years the number of crosses increased to 155.

Local people have considered the hill the sacred site. Every summer on some Sunday in July, local people used to come to the site where priests held mass. Pilgrims used to gather there on the eve of Midsummer Night.

During the inter – war independence period the tradition of placing of crosses continued, though not so actively. In 1922 there were only 50 crosses on the hill. In the last year of this period it was counted over 400 crosses. The ornamentation varies greatly – from the ancient folk art heritage to a very modest one.

Until WWII the Hill of Crosses was of local significance and pilgrims didn't use to flock there as such sites as Žemaičių Kalvarijos or Šiluva for Church festivals. Meškuičiai church was not involved in the process of erecting crosses or organizing processions.

During post – war Soviet occupation people, having lost hope and praying God for mercy for themselves, their families and Lithuania started visiting the Hill of Crosses and placing crosses there very often.

The Hill of crosses not only prevented local pro – Soviet activists from making a career but also symbolized people's strive for faith and freedom.

More and more crosses appeared on the hill.

For exiled to Siberia relatives, for a father who disappeared in a camp, for a perished in a forest brother, for a disgraced sister or for a disabled in Soviet surfdom grandfather.

Each new cross on the hill was a sign of silent resistance against Soviet regime.

Dozens of crosses used to be placed at night as at daytime the hill was spied by the KGR agents.

It is recorded that in 1959 there were about 1000 big crosses on the Hill Of Crosses.

At that time local authorities focused their attention to the Hill of Crosses and measures were taken to prevent placing of crosses, to spy on the roads leading to the site, to flatten the hillocks around.

Evidently those attempts gave no desirable results as a document by the Communist Party Central Committee was released nothing that the Hill of Crosses was used to deceive believers.

Such were the first steps surpressing people's wish to place crosses of their sorrow and hope on the site.

Local newspapers published articles about "Profiteers" from the Hill of Crosses.

At the same time attempts were made to prescribe another significance to the Hill of Crosses.

In 1961 decision was made to mark centenary of the 1961 – 64 peasants' uprising placing a memorial stone an the top of the hill. Atheistic propaganda was started.

On 5 April the same year a group of pro-communism activists, militiamen, military men and prisoners were taken to the site which was guarded to conceal the program actions. The first uncivilized devastation was started.

It was reported that 586 big, 610 of smaller size and 581 small wooden cross was burned down at the foot of the hill. 3 fires went on burning for 4 hours.

Crosses from stone and cement were taken to Šiauliai where they were cut and used for a road building. Metal crosses were taken to metal scrap.

It was the first but not last mournful day in the history of the Hill of Crosses.

Believers could not reconcile themselves to that sacrilige and in short time with

Crosses on their backs they kept flocking to the Hill of Crosses.

The river Kulpė was used to raft crosses.

The Hill of Crosses became the site where people expressed their rights and resistance for soviet atheistic propaganda, As "tractor – type" atheism gave no results the authorities continued devastation on the Hill of Crosses: in April of 1973, in

November of 1974, when over 400 crosses were destroyed. The last devastation was carried out on 15 March 1985.

Crosses used to be taken by individuals and congregations. Mass processions were organized, participants of which were persecuted and arrested.

On 22 July, 1979, a group of several hundred people from Meškuičiai church headed to the Hill of Crosses and as it was impossible to stop the procession only photos were taken.

Young people were carrying an artful pillar – type cross. Priest Algirdas Mocius, former exile to Siberia, barefooted, with a big cross on his back, was leading the procession. Having placed the crosses mass was held and preach was delivered.

Several organizers of the procession were arrested and sentenced later. Having exhausted all the means to suppress the movement Soviet authorities made plans to flood the river Kulpė and to make the hill an island where nobody could bring any cross. Preparations for the project were started but not implemented as the period of glasnost – openness and perestroika – restructuring started.

With the Pro – independence Movement processions to the Hill of Crosses from the whole Lithuania started. Words of gratitude to the Lord for freedom, independence, future were inscribed on crosses. They are from many countries: France, Germany, Canada, Italy, Poland, Australia, Latvia, Israel, Russia...

Crosses are from people of different faith: Catholic, Orthodox, Protestant...

The Hill of Crosses gained exceptional significance when during the autumn of 1993 Pope John Paul II honoured the site by visiting and holding mass there.

Impressed by the site as the symbol of our nation's faith he said: "The Hill of Crosses should be disclosed for Europe and the world..."

Presently the site is being visited by tourists from Europe pilgrims from distant countries...

Jurgaičiai mound, defenders of which perished during raids by Crusaders, is located at the historical Hansaetic trade route. Crosses were placed there to mark martyrs of uprisings against Russian oppression. Fights for Lithuania's Independence took place at the foot of the beginning of the 20th century. Post – war fighters for freedom prayed and made vows there...

These are crosses of our suffering, hope and faith...
It's the Hill of Crosses... It's Jurgaičiai mound.

Au retour nous avons attendu le bus en compagnie d'un jeune (mais beaucoup moins que nous) qui avait déjà pris le bus à l'aller avec nous, et donc nous avons discuté un peu, c'est un architecte norvégien, il filait à Kaunas directement ce soir, c'est dommage car on aurait bien « sociabilisé » un peu.

Mais notre deuxième tentative de sociabilisation de la journée s'est soldée par une ridiculisation magistrale J. Dans la résidence étudiante où nous sommes, il n'y a quasiment personne, mais il y a quand même un couple de jeunes (des vrais jeunes cette fois, 21-22 ans). Ils parlaient anglais entre eux, nous on aurait bien aimé discuter mais on n'osait pas les aborder, mais on imaginait (en français mais à voix haute) comment engager la conversation. On a commencé à raconter n'importe quoi (les inviter à partager une de nos guimauves par exemple...), et on rigolait tellement fort qu'on n'arrivait même plus à se tenir droites, et au moment où on sortait de la cuisine pliées en deux, le gars passe et nous dit « bonsoir » sans accent et avec un petit sourire... On est restées pétrifiées ! On en est encore à se dire que si ça se trouve il a juste reconnu qu'on parlait français et voilà, mais bon... Si ça se trouve aussi il est parfaitement francophone et il a tout compris ! Du coup on avait un peu honte, et Ophélie n'ose plus sortir de la chambre maintenant J.

Mais quand même c'aurait été bien de parler un peu avec des gens. Du coup on a estimé que la situation était assez désespérée pour entamer une des guimauves de maman... D'ailleurs je n'aurais jamais dû laisser Ophélie toute seule avec le sac de guimauves dans la chambre, je sens que je vais avoir une mauvaise surprise !).

On a aussi un peu bouquiné, ça fait tellement du bien ! Je suis vraiment contente d'avoir les Contes d'Andersen, les vrais ! Lire Karen Blixen (qui en parle à plusieurs reprises) m'a donné encore plus qu'avant l'envie de les lire, alors ça tombe très bien.

Bon on se lève tôt demain et tout espoir de sociabilisation est maintenant anéanti donc je vais retourner dans la chambre et aller me coucher !

Vendredi 18 juillet

Nous voulions prendre le bus de 8h pour Klaip da, ce qui voulait dire partir à 7h15 de la chambre, j'avais mis mon réveil à 5h50 comme il fallait plier la tente et tout ranger. Sauf qu'on ne s'est pas levées tout de suite et qu'on s'est rendormies illico. J'ai rouvert les yeux à... 7h15, donc c'était râpé pour le bus de 8h. Du coup on a pris notre temps, le bus d'après partait à 10h40, nous sommes dedans en ce moment.

Je pense que nous passerons deux nuits à Klaip da, s'il y a de la place à la Traveller's guesthouse, sinon il faudra se débrouiller pour ne pas payer un vrai hôtel. On pourrait visiter Klaip da aujourd'hui après notre arrivée, et aller à Nida demain, passer la journée sur la presque île de Courlande, et rentrer le soir à Klaip da. En espérant qu'il y aura de la place !

17h20 : Il y avait de la place. Mais une mauvaise nouvelle : les prix indiqués sur le Rough Guide (32 Lt par personne) sont les prix d'hiver, en été c'est 44 Lt par personne... Enfin c'est comme ça ! En tous cas ça a l'air d'être une auberge de jeunesse toute tranquille, bien plus tranquille en tous cas qu'à Tallinn, ce qui n'est pas pour me déplaire ! N'empêche que pour faire le trajet Šiauliai- Klaip da, ça nous a pris...4 heures alors que ce n'est pas bien loin... Il faudra qu'on parte tôt le 20 au matin pour ne pas arriver trop tard à Kaunas.

On s'est promenées un peu dans Klaip da, il fait grand beau et on n'a même pas froid !

La ville n'est pas exceptionnelle, il y a en revanche quelques places et jardins intéressants et agréables.

Pour la première fois depuis le début du voyage nous avons acheté quelque chose que nous avons jeté avant d'avoir fini. On avait pris le premier prix, comme d'habitude, mais là les saucisses se sont révélées absolument immangeables et ont fini dans la poubelle de la gare routière... Et pourtant il était 14h45 et on avait très faim !

Nous sommes allées faire notre visite habituelle à l'Infopunkt et y avons trouvé des cartes postales super belles, ce qui n'est pas si fréquent. Il y avait même un perroquet vivant (!) qui se curait les ongles avec son bec...

Ils ont une poste impressionnante ici. Immense, rouge brique avec un clocher, on ne dirait pas à première vue que c'est une poste !

Demain nous prenons le bateau pour la presqu'île puis minibus jusqu'à Nida (il y a 35 km, on ne peut pas faire l'aller retour à pied dans la journée), on passe la journée là-bas, puis retour à Klaip da. C'est notre dernière occasion de nous baigner dans la Baltique, on ne la laissera pas passer, celle-là ! Après Pärnu et Jurmala, on ne renoncera pas à Neringa ! (c'est le « vrai » nom de la presqu'île de Courlande). On a pu recharger nos piles d'appareil photos hier, ce qui fait que maintenant ça tiendra jusqu'à la fin.

Ca commence à sentir un peu la fin de ce voyage, même s'il reste Neringa, Kaunas, Trakai et Vilnius. Il n'y a plus que deux nuits inconnues avant d'arriver chez Irena.

C'est bizarre comme ça passe vite, et comme en même temps on a l'impression que les péripéties du début sont lointaines... Notre arrivée à Paluše (enfin entre Ignalina et Paluše plus exactement) pour le premier campement... La déception de Tauragnai quand on s'est aperçues qu'il n'y avait pas moyen de changer de l'argent... C'est quand même le début du voyage qui fut le plus hasardeux et aléatoire, après ça a été beaucoup plus facile.

Mais ce n'est pas plus mal vu l'état de mes pieds, je crois qu'en plus de mon panari j'ai chopé des mycoses, j'ai les « espaces inter-orteils » tout craquelés et douloureux... Du coup c'est tongs dès que je ne porte pas le sac.

Dans le bus pour venir, Ophélie était assise à côté d'une vieille sorcière (on ne pouvait pas se mettre à côté) qui avait sa bouteille d'eau sur le siège d'à côté avant notre arrivée (le bus venait d'Utena... Souvenirs, souvenirs !) et quand Ophélie a voulu s'asseoir, la sorcière a fait mine de ne rien voir et n'a pas bougé sa bouteille ; s'est ensuivie une âpre lutte entre Ophélie et la sorcière, Ophélie pour se faire une petite place, la sorcière pour ne pas avoir à prendre sa bouteille sur ses genoux (oh mon dieu une bouteille !), mais heureusement plein de gens sont descendus à Palanga et Ophélie a alors restitué sa place à la bouteille en échange d'une fin de voyage en paix... Je suivais l'histoire par ce qu'Ophélie me murmurait à l'oreille (j'étais juste devant), et vu de l'extérieur c'était très drôle !

P.S. d'Ophélie : Et la sorcière, après avoir bu dans sa bouteille, elle essayait de me la rebourrer sous les fesses ! Même pas gênée, l'horrible !

Samedi 19 juillet

6h40 : Réveillée tôt (6h10) pour cause de luminosité et ronfleur dans la chambre... Au moins quelqu'un n'est pas venu s'immiscer dans mon lit ! Hier soir nous sommes allées manger à une petite terrasse, on voulait quand même goûter un peu de cuisine traditionnelle, et puis manger « supermarché » (on alterne Rimi, Maxima, et Iki) ça va un moment ! Il paraît qu'il faut goûter des cepelinaï, c'est ce qu'Ophélie a pris, moi j'ai préféré une sorte de galette de pommes de terre avec une crème et du saumon dessus. On a chacune goûté le plat de l'autre et je n'ai pas été fâchée de mon choix ! En fait les cepelinaï sont des petits boudins de porc bouilli (je crois) entourés de pomme de terre à la consistance bizarre, après en avoir mangé deux on n'a plus faim pendant 15 jours ! (bon, d'accord, j'exagère !). On a goûté du kvass aussi (33 cL pour deux) et heureusement qu'Ophélie était là pour finir la bouteille parce que rien que l'odeur me retournait l'estomac, malgré la meilleure volonté du monde j'étais incapable de boire ça !

Puis nous sommes rentrées à l'auberge de jeunesse où à peu près tout le monde était de retour et nous avons pas mal discuté avec un Néo-Zélandais qui voyage *on his own* un peu partout

dans le monde et avec qui le courant est bien passé. C'est un ingénieur (il dessine des ponts) et il rentre travailler un peu dès qu'il n'a plus de sous, il économise, et dès que c'est de nouveau possible il prend la poudre d'escampette.

Ophélie vient de se lever mais a l'air tellement fatiguée que je vais au moins lui proposer de se recoucher un peu...

L'ambiance de cette auberge de jeunesse me convient beaucoup mieux en tous cas. Les gens sont debout tôt et ne sont pas là que pour faire la fête, c'est très appréciable je trouve ! Les gens sont plus âgés aussi, au moins c'est plus sérieux et plus reposant !

Par contre, et ça ce n'est pas génial, il y a plein de francophones, du coup on est obligées de faire un peu attention à ce qu'on dit et à nos fous-rires débiles, ça passe beaucoup moins bien que quand personne ne nous comprend !

Il y a même deux Françaises d'un certain âge qui galèrent beaucoup pour organiser la suite de leur voyage depuis internet, j'ai dû les aider pour aller sur le site www.hotmail.fr, c'est quand même un peu fort !

Elles viennent en revanche de nous fournir une information précieuse, qui est qu'après le bus de 8 heures (qu'on n'aura pas), le premier bus pour Nida part à 10 heures, donc du coup pas la peine de se presser, on peut attendre qu'il s'arrête de pleuvoir !

C'est marrant, il pleut tous les matins quand le jour se lève, et après c'est alternativement pluie et soleil pendant la journée. Des fois il pleut très fort mais jamais bien longtemps (sauf à Riga).

On a acheté de la « baguette » hier à Iki, ça ressemblait un peu plus à de la baguette que notre précédente tentative à Tartu. Mais c'est quand même honteux d'appeler ça de la baguette ! On n'a d'ailleurs plus rien pour les tartines, il faut qu'on rachète miel ou confiture.

Nous n'allons pas tarder à y aller. Il ne fait pas franchement moche, mais pas grand beau non plus, je crois qu'il va nous falloir toute la motivation du monde pour nous tremper dans la Baltique... Et dire que je me suis engagée à mettre la tête dans l'eau... Brrr !

Ca y est Ophélie s'est rendormie... Sauf que maintenant on décolle dans dix minutes ! Ah là là...

Nous avons fini par arriver à Nida après 35 km de bus en à peu près une heure (oui c'est la vitesse locale !), il fait super beau, c'est magnifique et nous avons rempli notre contrat de nous baigner dans la Baltique. Même pas à reculons en plus : ciel tout bleu, grand soleil, sable blanc et mer très belle et à la température tout à fait convenable, je suis restée dedans un bon bout de temps ! C'est tellement bien d'être à la mer ! En plus en ce moment il y a plein de vagues alors c'est encore mieux ! Et puis le site est vraiment superbe... Un peu trop touristique, évidemment, mais bon il y a tellement de place qu'on s'est juste éloignées un peu et que là où on est il n'y a pas grand monde. C'est une plage assez exceptionnelle quand même, bien plus belle en tous cas que les petites zones de sable rapporté sur la Côte ! Il faut passer plusieurs dunes avant d'arriver à la mer, avec un peu de végétation, des pins surtout, c'est ombragé et super joli. Le sable en lui-même est très beau : très fin, avec des petits grains roses, orange et noirs au milieu de tous les grains blancs, je vais sûrement en rapporter une petite bouteille.

Enfinement non pas de petite bouteille, déjà parce que ça veut dire ramener du sable dans un sac à l'auberge de jeunesse et le mettre dans une petite bouteille là-bas, donc c'est galère, et en plus elle se serait entassée dans ma chambre où il y a déjà assez de babioles comme ça.

Nous nous sommes promenées un peu dans les dunes puis retour à Nida où nous prendrons le bus de 18h pour Juodkrante pour aller à la Colline des sorcières (on aime bien les sorcières, surtout Ophélie !). Non en fait la Colline des sorcières c'est un endroit où il y a plein de statues en bois de dieux païens, notamment de Neringa qui est la déesse de la mer et a donné son nom à la presqu'île. Mais je pourrais sûrement en dire plus après avoir vu vraiment de

quoi il retourne ! En plus à Juodkrante il y a le festival de la pêche en ce moment, donc ça tombe très bien, on trouvera peut-être du bon poisson...

On est allées à la Colline des Sorcières, c'était super, les statues sont vraiment jolies (enfin pas forcément « jolies » mais en tous cas très intéressantes), j'ai pris plein de photos.

Et on a effectivement pu s'acheter du poisson à Juodkrante, Ophélie n'était vraiment pas emballée mais elle a fait beaucoup d'efforts et on en est venues à bout, mais bon je l'ai trouvé très bon ce poisson fumé !

Rentrées à l'auberge de jeunesse de Klaip da ensuite, bien discuté avec les autres. Du coup changement de programme pour demain, il y a deux gars à l'auberge de jeunesse qui apparemment étaient déjà avec nous à Tallinn (mais on n'en a aucun souvenir... hem hem J) et qui avaient besoin de deux personnes en plus pour partager les prix pour une excursion à une ancienne base militaire soviétique, et on a dit ok, donc nous voilà parties pour ça. Mais c'est bien, on aura fini par sociabiliser un peu J.

Ah et puis aussi mon panari est de pire en pire, il était franchement horrible et je me suis cognée le pied contre la table et il a littéralement explosé, ça pissait le sang et vraiment douloureux en plus, j'ai mis cinq minutes à pouvoir agir sans tomber dans les pommes. Je me suis fait un énorme pansement mais ça a déjà tout traversé... Il faut absolument que ça tienne jusqu'à notre retour en France et là je pense que je passerai à l'opération...

Dimanche 20 juillet

Ce matin je me suis levée vers 7h, et pendant qu'Ophélie dormait je suis allée me promener faire les courses pour le ptit dej et le repas de midi. Il faisait grand beau, c'était très agréable de marcher un peu seule au soleil quand il faisait encore frais.

J'ai bien fait d'y aller tôt car peu après il s'est mis à pleuvoir des trombes.

Mon pied me fait très mal ce matin alors que je n'ai même pas marché. Heureusement que ça n'était pas dans cet état-là quand on marchait ! Mettre le pied dans une chaussure est particulièrement douloureux malgré le pansement.

A cause de mon panari, et comme Ophélie dormait à moitié ce matin, et comme en plus il pleut très fort, nous sommes restées à l'auberge de jeunesse pour bouquiner, et à midi la fille qui travaillait là nous a plus ou moins mises à la porte (vous comptez partir quand ?) car c'était l'heure du ménage.

Nous sommes allées pique niquer à l'abri de la gare routière qui est juste en face, et on s'est renseignées sur les horaires du bus pour Kaunas ce soir : 19h25. On n'a pas intérêt à prendre du retard pendant la visite qui est sensée durer en tout 3 heures, et on part à 16 heures...

Ca m'énerve de gâcher autant de temps et que ce soit de ma faute ! J'ai déjà beaucoup de mal à supporter d'être inactive, mais en voyage c'est encore pire, surtout quand le voyage en question touche à sa fin ! J'ai le sang qui bouillonne de me lever et d'aller faire un tour mais j'ai vraiment trop mal à mon pied et on va sûrement piétiner un peu tout à l'heure au musée donc bon ce ne serait pas très raisonnable...

Mais je n'aime pas ça du tout.

J'ai fini par laisser un mot à Ophélie qui dormait plus ou moins pour dire que je me sauvais jusqu'à quinze heures. Je en tenais pas en place, on n'est quand même pas ici pour passer la journée à moitié lire moitié dormir !

Il pleut vraiment très fort dehors mais ça ne me dérange pas, il ne fait pas froid et j'aime bien marcher sous la pluie. Mais ça a encore redoublé et je suis allée me réfugier dans un café pour éviter de tremper mes chaussures. C'est impressionnant ce qui tombe dehors, c'est vraiment le déluge !

Mais ça fait du bien de se sentir un peu active !

17h20 : Encore un changement de programme, ce ne fut vraiment pas une journée réussie... On devait partir à 16 heures pour la Missile Base, mais le chauffeur n'est arrivé qu'à 16h45, et on n'aurait donc pas pu avoir notre bus pour Kaunas, et de là-bas ce n'était pas sûr de pouvoir prendre un bus demain matin. Donc nous avons laissé tomber et attendons en ce moment à la gare routière le bus de 17h55 pour Kaunas.

Dans le genre journée gâchée ! On n'est quand même pas venues ici pour ne rien faire, il ne reste plus que quelques jours et on les gaspille... C'est vraiment n'importe quoi ! Enfin c'est comme ça maintenant, ça ne sert plus à rien de râler... Mais quand même !

On va arriver vers 21h à Kaunas, plus le temps de trouver le camping et d'y aller, je ne sais pas quand on sera posées... J'espère surtout qu'il s'arrêtera de pleuvoir au moins le temps qu'on plante la tente...

Lundi 21 juillet

8h20 : Ca n'a pas été une mince affaire hier soir. Le bus est arrivé à 20h45 environ, nous avons déjà bien trotté jusqu'à la rivière, puis nous avons cherché le numéro 51A de la rue (car c'est là qu'est le camping). Nous sommes arrivées dans la rue au numéro 68 et sommes logiquement allées vers les numéros décroissants. Jusqu'au centre. Où il ne pouvait plus y avoir de camping. Nous suivions la rivière et il y avait des endroits parfaits pour planter la tente à côté, mais Ophélie n'a pas voulu et m'a envoyée me renseigner auprès de flics... Je suis donc allée demander à ces flics qui étaient tout près, mais loin d'être sobres (!), l'un d'entre eux a malgré tout réussi à mobiliser trois mots d'anglais pour me dire qu'il fallait revenir sur nos pas, dépasser le deuxième pont, qu'on en aurait pour deux km. En fait il y avait plutôt trois km... après le deuxième pont qui était plus loin que l'endroit où nous avons rejoint la rivière... ce n'était déjà pas tout près...

Juste après avoir passé le deuxième pont, on marchait de front avec Ophélie, et j'ai mis le pied dans un trou et je me suis retrouvée par terre avec le genou et la main éraflés avant d'avoir compris quoi que ce soit. On venait de voir un taxi au bord de la route, Ophélie a couru et l'a rattrapé juste au moment où la dame arrivait, a exposé le problème, puis je suis arrivée clopin-clopat, finalement ils nous ont déposées gratuitement devant le camping, il était presque 23h. Le monsieur du camping ne parle que russe et c'est la première fois que je tiens des conversations aussi longues. Il est plutôt bavard et nous a prises en amitié, il nous a donné plein de prospectus. En plus on en a pour 25 Lt à deux, ce qui est franchement modique. On reste là la nuit prochaine, et on part demain matin tôt à Vilnius où on retrouvera Irena. Aujourd'hui on va tâcher de prendre un bus pour le centre et on y passera la journée.

10h40 : Nous avons pu prendre le bus, et sommes en ce moment dans la Vilniaus Gatve qui est la plus belle rue de la vieille ville. Nous avons fait le tour du château de Kaunas et nous nous sommes un peu approchées d'une vieille église. Dedans il y avait un moine franciscain qui, nous voyant hésiter devant l'entrée, nous a encouragées à entrer et nous a fait visiter son église. Elle est toute en rénovation, enfin elle sera bientôt rénovée plutôt, il y avait la maquette du projet. Pas en bon état du tout, délabrée, mais elle nous a bien plu. Derrière l'autel il y a des catacombes. Le moine nous faisait une visite guidée en russe, j'avais toujours un train de retard pour la compréhension des explications mais enfin je ne m'en suis pas trop trop mal sortie. Avant que nous nous en allions, il nous a donné à chacune une petite image de Jésus Christ.

La place principale est très jolie aussi, notamment l'ancien hôtel de ville, d'ailleurs surnommé le cygne blanc.

Nous sommes également entrées dans une autre église, enfin une basilique, en pleine rénovation pour le coup, il y avait un bruit assourdissant dedans, comme dit Ophélie, vive le

recueillement ! Mais à part ça elle était vraiment belle, en particulier les plafonds et la grande croix valaient le coup d'œil.

Nous sommes aussi passées à l'Infopunkt (passage obligé !) et notre voyage pour Vilnius demain semble à peu près organisé : on prend le bus de 5h52 au camping jusqu'au centre, on rejoint la gare routière à pied et on prend le bus de 6h30 ou 6h50 pour Vilnius en fonction du temps qu'on met pour arriver à la gare.

14h20 : Nous avons remonté la Laisvės aleja (allée de la Liberté), qu'ils appellent ici les Champs Élysées lituaniens, jusqu'à l'église de l'Archange Saint Michel, qui est jolie aussi, elle est beaucoup plus grande et plus belle de l'extérieur que les autres. Enfin pas du tout le même style mais je préfère celle-là. A l'intérieur, quinze tableaux numérotés du Calvaire du Christ.

En sortant nous sommes repassées à l'Infopunkt pour savoir où est le musée du Diable car nous avons oublié le Rough Guide dans la tente. Malheureusement le musée est fermé le lundi, donc c'est râpé, c'est vraiment dommage. On le savait en plus, mais comme on aurait dû être là hier on avait dit que c'était bon, et on a oublié qu'on avait changé de jour par rapport à nos plans...

Là nous sommes sur un banc dans le jardin de l'ancien palais présidentiel du temps où Kaunas était la capitale (entre les deux guerres mondiales).

Il ne fait pas beau, mais au mois il ne pleut pas et il ne fait pas trop froid alors ça va ! On commence à se dire avec Ophélie que ce serait bien de demander à Irena si on pouvait faire une machine car on traîne pas mal de linge sale et on n'a pour ainsi dire plus rien à se mettre. Il ne reste plus longtemps, c'est sûr, mais Ophélie n'a plus de tee-shirt et moi plus de polaire... Quant aux chaussettes on n'en parle même pas !

Pour se consoler du musée du Diable on est allées traîner un peu dans une librairie et c'est comme ça que je me retrouve avec encore un peu plus de paperasses : pour Nini, partitions + paroles de chansons folkloriques lituaniennes, pour les Sgard, partitions d'un compositeur lituanien pour orchestre à vent (il n'y avait rien pour clarinette seule). Le compositeur en question (c'est aussi lui qui a retranscrit les chants) est M.K. Jurlonis et c'est LA fierté musicale lituanienne, on va voir ce que les spécialistes en diront à la maison ! Je suis assez fière d'avoir déniché ça en tous cas J .

Il ne faisait quand même vraiment pas chaud, et nous avons déjà fait un peu le tour de la vieille ville, donc nous nous sommes réfugiées dans un petit café de la Vilniaus Gatve.

Le centre est très agréable et très beau, c'est très appréciable que ce soit majoritairement piéton. Nous sommes vraiment contentes de ce passage à Kaunas, malgré la déception du musée du Diable.

Nous commençons à sentir la fin de ce voyage et nos pas se font plus lents, comme pour en profiter le plus longtemps et le mieux possible, comme pour tenter de ralentir le temps. Nous ne nous pressons plus trop, et nous nous imbibons au maximum de l'ambiance des lieux que nous traversons.

Quand nous rencontrons quelqu'un et que nous parlons de Riga avec des étoiles dans les yeux, la plupart des gens nous demandent ce que nous avons trouvé de si beau, et qui vaille la peine d'y rester cinq nuits. Ca nous paraît tellement évident et injustifiable en même temps, et nous sommes tellement tombées sous le charme que nous ne trouvons rien de bien probant à répondre (à part que « bah... c'est beau !) et nous laissons donc les gens dans leur incompréhension de notre coup de foudre...

20h20 : Voilà nous sommes dans la tente, les sacs sont faits, il ne reste plus qu'à mettre les affaires de nuit dedans.

C'est notre dernière nuit en tente ce soir. Je pense que je en vais pas mieux dormir que la nuit dernière. On est juste à côté d'une grande route où les voitures circulent à fond toute la nuit...

Je suis un peu triste que le voyage touche déjà à sa fin. Je me suis attachée à mon indépendance et à ma liberté, il va falloir se recouler dans le moule familial de retour à la maison, et retrouver sa place d'avant le voyage. Autant en 2006 au bout d'environ dix-sept jours je commençais à avoir envie de rentrer, autant là... Je passerais bien ma vie en voyage comme ça... Même si des fois c'est fatigant, c'est lourd, c'est difficile relationnellement, même si des fois je m'énerve et marche vite toute seule devant pour ne pas exploser et ne pas trop hausser le ton, même si des fois je dois être injuste aussi, c'est tellement comme ça que je voudrais faire ma vie... Et en plus on rencontre plein de gens pendant ce voyage qui travaillent le temps de mettre des sous de côté puis partent puis re-travaillent, etc. ... Ca veut bien dire que c'est possible !

J'ai trouvé la deuxième moitié de ce voyage presque trop organisée, même si on a souvent changé nos plans on faisait beaucoup de villes et donc forcément il y avait moins de place pour l'imprévu.

J'aimerais bien faire l'expérience de partir seule. Je ne pense pas que j'aurais peur, je ne pense pas que je m'ennuierais non plus. Il y aurait bien sûr des moments de solitude pas faciles à gérer, mais c'est quelque chose qui me tente. Le problème, c'est qu'une fille seule ne peut pas aller de partout, déjà tout le monde arabe est plus ou moins proscrit. Mais je m'en crois vraiment capable psychologiquement et physiquement (il y aurait juste la popote à porter en plus que maintenant).

Bon, trêve de grandes réflexions, le réveil sonne à 4h45 demain matin alors il faut dormir. En plus il pleut des seaux pour fêter notre dernière nuit en tente (snif). Demain s'il a plu toute la nuit ce sera une vraie gadoue, l'emplacement pour les tentes est seulement de la terre meuble... On verra bien !

Mais je suis vraiment contente de décoller tôt demain, je n'en peux plus de traîner au campement le matin... Là au moins on aura une vraie grande journée !

Mardi 22 juillet

5h50 : Nous sommes debout et attendons devant l'arrêt de bus. Il a plu toute la nuit, la tente est trempée et toute boueuse. Heureusement, on n'a pas eu besoin de la rouler sous la pluie, qui s'est arrêtée vers 3h30 ce matin.

Ce matin, comme on est le 22, c'est-à-dire à mi-distance entre mon anniv et celui d'Ophélie, nous avons mangé la deuxième guimauve, c'était prévu, depuis qu'on était à peu près sûres de ne plus être désespérées, que ce serait notre guimauve d'anniversaire.

Finalement nous ne prenons pas le bus n°13 de 5h52 mais le n°27 de 6h qui nous dépose beaucoup plus près de la gare routière.

Ce matin quand nous avons voulu sortir de l'enceinte du camping, la porte était fermée, du coup j'ai fait passer le sac d'Ophélie par-dessus, et Ophélie était en train d'escalader la barrière quand le gars du camping (ce n'était pas le même) s'est réveillé pas très content et nous a ouvert la grande porte...

10h10 : Nous attendons Irena à la gare routière, elle doit venir nous chercher à 11h. j'ai appelé dès que nous sommes arrivées, mais elle venait de se faire un shampoing et devait donc attendre que ses cheveux sèchent J .

Notre départ de Kaunas a été un peu rocambolesque, le bus est arrivé à 6h28 et celui pour Vilnius partait à 6h30, en plus c'était un minibus avec pas de place du tout pour les sacs, le chauffeur ne voulait pas qu'on monte, moi je ne comprenais pas grand chose, mais j'essayais de dire qu'on pouvait prendre nos sacs sur les genoux mais il râlait, il râlait ! Comme je ne bougeais pas et que j'avais sorti les sous (non mais dit, y a pas marqué « interdit aux sacs dessus » !), il a fini par ouvrir un coffre microscopique, soulever tous les cartons, en mettre

plein dans le double fond où il y a la roue de secours, et du coup on a pu bourrer les sacs dedans. J'ai quand même laissé 10 Lt de pourboire (pour donner un ordre de grandeur, c'était le prix d'un billet étudiant...)

On a eu super froid dans le bus, on est en short (plus de pantalon mettable...) et on s'est gelées comme pas permis...

On s'est précipitées sur la cafet de la gare pour s'acheter quelque chose de chaud et un petit déjeuner, mais on a déjà pris deux cafés depuis, on est frigorifiées, Ophélie parle d'acheter un parasol chauffant...

C'était marrant d'avoir Irena au téléphone, elle parle dans un français très recherché, elle s'est présentée comme une « vieille dame aux cheveux gris, de haute taille, qui porterait une écharpe rouge ». On a intérêt à parler comme il faut, à dire « nous » au lieu de « on », et à surveiller nos doubles négations !

22h10 : Irena est venue nous chercher à l'heure dite et nous a accompagnées chez elle. Chez elle, c'est une espèce de bloc HLM soviétique à environ 50 minutes du centre. Douche cassée (on se lave au robinet), eau d'une odeur douteuse, c'est une expérience à faire, ça permet de se rendre un peu compte du quotidien de ces gens qui ont exercé des professions supérieures (prof de français à l'Université) sous l'URSS et qui sont maintenant très modestes.

Irena est discrète et réservée, elle est aux petits soins et on est contentes d'être arrivées avec deux livres, du chocolat et une rose... On a aussi réservé un restau français digne de ce nom pour le dernier soir.

Nous sommes ensuite allées en ville, Ophélie et moi, et je crois que même si Riga reste le coup de foudre du voyage, c'est Vilnius qui vient derrière.

On s'est juste promenées dans la vieille ville, de la cathédrale (toute blanche, très belle, avec notamment la chapelle Sont Casimir qui est vraiment magnifique, et, comme en Russie, un clocher séparé de l'église elle-même) à la porte de l'Aurore qui est une des cinq portes de la vieille ville et la seule à avoir réchappé au temps qui passe. Et heureusement ! Elle est superbe, c'est une chapelle à la vierge de la miséricorde et vraiment c'est impressionnant. Il y a des milliers d'ex-voto autour, la majorité en forme de cœurs en argent.

Nous sommes également entrées dans d'autres églises, dont une, toute petite, m'a bien plu, c'est une église orthodoxe russe très colorée à l'intérieur et vraiment jolie. Je ressens en général beaucoup plus de choses dans les lieux de cultes orthodoxes que catholiques. Une autre est une église jésuite où les gens venaient se confesser.

Puis nous avons fini par rentrer chez Irena. Une épreuve nous y attendait : le repas. Voilà l'ordre dans lequel elle nous a fait manger : courgettes, banane, pain + viande fumée, brioche à la confiture, et fromage pour finir. Le tout accompagné de thé. Et elle dans son thé elle mettait de la confiture de cassis ! En fait je pensais qu'après les courgettes on avait directement le dessert donc j'ai entamé ma banane comme elle mangeait la sienne, mais après elle m'a demandé : « Natacha, pourquoi ne prenez-vous pas de sandwich ? », alors j'ai dû m'exécuter pendant qu'Ophélie riait sous cape (j'ai failli lui dire de m'accompagner mais j'ai eu pitié !). Une chose est sûre, ils ont du très bon pain noir ici, 100 % seigle et délicieux.

Demain, direction le château de Trakai. J'ai hâte, j'ai un peu tanné Ophélie pour qu'on y aille, j'espère que ce sera bien ! En tous cas ils annoncent grand beau paraît-il alors c'est déjà ça ! (Même si je n'ai qu'à moitié confiance dans le temps ici... Il fait super beau et chaud, et d'un coup il se met à pleuvoir à torrents et on se pèle...).

Mercredi 23 juillet

8h30: nous sommes dans le bus pour Trakai, qui va partir sous peu. On l'a eu tout pile, on a bien mis 50 minutes pour venir.

Ce matin on a bien failli avoir droit à la confiture de cassis dans une infusion de thym... « Prenez-donc de la confiture ! », nous nous sommes exécutées et nous sommes exécutées et nous sommes fait une tartine J. En revanche, elle nous a scandaleusement demandé de déplacer la réservation du restau de 20h à 18h...

11h50: nous nous sommes baladées à Trakai et nous avons rejoint le château en traversant le village caraïte, ce sont des familles d'origine turque qui sont venues ici sous le règne du grand duc Vytautas et ont pour faire bref vécu en parfaite autarcie depuis, ou en tous cas gardé leurs langue, culture et religion. Les maisons en bois ont traditionnellement trois fenêtres sur la rue (mais ce n'est pas toujours vrai...): une pour Dieu, une pour le grand duc Vytautas (!) et une pour eux-mêmes...

Nous sommes en ce moment dans le château mais il y a un monde fou et nous sommes perpétuellement coincées entre deux troupes, donc nous pique-niquons dans un trou de meurtrières en attendant que les gens partent manger. C'est vraiment infernal, les gens vous poussent de ce que vous êtes en train de lire pour prendre une photo de leur fille ou épouse devant... Nous voulions aller au musée caraïte mais il est bizarrement fermé, normalement il est ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h mais on ne doit pas avoir de chance pour les musées...

14h30: nous voilà dans le bus pour rentrer à Vilnius. Nous avons encore passé un peu de temps dans le musée qui est beau et a des collections intéressantes (pipes, porcelaines,...) mais manque un peu d'unité selon nous. Puis nous nous sommes re-promenées et rentrons à présent. Cette après-midi nous irons peut-être à Užupis, ou sinon à l'Université (NON nous ne sommes pas des intellectuelles, enfin si mais pas QUE, l'université de Vilnius est très renommée !)

18h: changement de programme pour cette aprem, pour le meilleur ou pour le pire, je ne sais pas. Au tout début du voyage on avait dit que s'il nous restait de l'argent liquide à Vilnius, on allait chez le coiffeur, qu'on disait en gros ce qu'on voulait, et qu'on faisait confiance. J'ai demandé un léger éclaircissement qui reste naturel, je me retrouve...très blonde, Ophélie demande un carré avec une mèche et hérite d'une frange... Il nous faut le temps de nous y habituer et surtout le 1^{er} shampoing pour enlever le volume aux cheveux d'Ophélie et redonner le leur aux miens qui ont été victimes d'un impitoyable brushing... Enfin c'est une expérience dangereuse mais amusante...

21h40: lorsque nous sommes rentrées, Irena avait déposé pour nous dans notre chambre des vieilles cartes postales et des marque-pages avec des fleurs séchées qu'elle a faits elle-même...

Encore un repas un peu bizarre. Betteraves rouges, mais très bonnes, pas du tout comme à la maison (hi hi hi), faudra que j'explique aux parents comment c'était ! Ensuite une espèce de mixture, un mélange de fromage blanc, œuf et fécule de pommes de terre jeté dans l'eau bouillante, c'est très bourratif et relativement insipide, mais qui dit insipide dit « pas mauvais ». Je n'ai pas réussi à échapper à la confiture de cassis dans l'infusion ce soir... Pourquoi c'est toujours sur moi que ça tombe et pas Ophélie ??? D'ailleurs infusion intéressante, aux feuilles de fraises des bois. Pas mal du tout... sans cassis !

Finalement Irena ne peut pas venir au restau du tout donc on annule, ça fera du bien aux finances ! Après le dîner nous sommes allées faire une promenade dans la forêt (oui ils ont des vraies forêts en pleine capitale !) jusqu'à un point de vue au dessus de la Nėris, c'était super beau et c'est vraiment appréciable d'être au cœur de Vilnius et de pouvoir quand même s'échapper dans des endroits comme ça...

Jedi 24 juillet

La journée a commencé fort bizarrement par un petit dej pour le moins...excentrique... Irena m'a fait mélanger le reste des betteraves avec du hareng et diviser en deux pour Ophélie et moi. Ce n'était pas du hareng séché mais mariné dans l'huile ou quelque chose comme ça, c'était immangeable. Stratégies différentes pour Ophélie et moi : j'ai avalé sans mâcher tous mes bouts de hareng, en gardant la betterave pour la fin, alors qu'Ophélie coupait son poisson en tous petits bouts pour tenter de le noyer dans le betterave...

Puis nous sommes allées en ville avec l'estomac encore un peu tordu (surtout Ophélie), nous sommes allées à l'Université mais c'était en travaux, on ne pouvait voir que trois cours sur les treize, mais déjà ces trois-là font réfléchir à partir ici en Erasmus !

Puis direction Užupis, un petit quartier dont quelques habitants ont déclaré l'indépendance en 2000, avec une Constitution, un président, un évêque, une armée de 12 membres et même un ambassadeur à Moscou ! La constitution ne manque pas de sel d'ailleurs, il y a un article où c'est : « un chat a le droit de ne pas aimer son maître, mais, en période de difficultés, il lui doit assistance » J .

Après 1h30 d'errance dans ce coin de la ville, nous nous sommes retrouvées complètement par hasard à l'église Saint Pierre et Saint Paul dont l'intérieur est une avalanche de stucs et statues finement ciselées.

Retour au café d'Užupis où nous avons déjeuné, puis nous sommes allées visiter les églises Ste Anne et Saint Bernardin-Saint Francis. Pendant la campagne de Russie, Napoléon avait trouvé Sainte Anne si belle qu'il voulait la démonter pour la ramener à Paris. L'ensemble est superbe de l'extérieur aussi, en plus le ciel est tout bleu, ce qui ne gâche rien !

Ophélie a ensuite été prise d'une frénésie d'actualité, donc nous voilà parties au centre culturel français qui est heureusement en plein centre, et comme le repas était limite frugal à midi, nous prenons un dessert au Café de Paris à côté.

18h : Re-promenées quelques heures dans la ville, les anciens ghettos surtout, cette après-midi, dont plus rien ne subsiste d'ailleurs. J'ai eu Papou au téléphone, ils viennent nous chercher demain soir à l'aéroport, c'est très gentil de leur part et drôlement appréciable !

Nous avons vu d'autres églises très belles, notamment l'Eglise de tous les Saints qui est absente du Routard mais vraiment belle. On est passées devant la seule synagogue rescapée de la ville qui fut la Jérusalem du Nord avant la seconde guerre mondiale... Dommage, elle était fermée. On n'a pas vraiment de chance pour les musées et les églises...

Nous allons manger tôt ce soir, nous devons être de retour pour 20h'20h30 et il faut donc partir du centre entre 19h et 19h30... Nous n'allons pas trop tarder, même si ce n'est pas très habituel de manger à cette heure-là...

J'ai offert à Ophélie pour ses 18 ans un « untourist guide » sur lequel elle avait flashé, et qui s'appelle le Naked Vilnius, c'est vraiment un beau bouquin et elle est je crois très contente.

Nous avons bien fait d'y aller plus tôt car même comme ça on est parties du restau à 19h50 et arrivées à l'arrêt à 20h10. On n'aurait pas été trop en retard si le bus qui devait passer à 20h12 était passé... Mais non, et nous avons dû attendre celui de 20h37 alors qu'on devait arriver entre 20h et 20h30... On est arrivées finalement à 21h15 après avoir cavale pendant 10 minutes de l'arrêt de bus à chez Irena. Heureusement elle ne s'est pas inquiétée, beaucoup moins que moi apparemment !

C'est notre dernière nuit, ça fait tout bizarre... A la fois on a l'impression qu'on est en voyage depuis toujours, et en même temps ça ne nous a pas paru long du tout ! (Je sais c'est la centième fois que je dis ça mais c'est toujours aussi vrai et aussi bizarre !).

Vendredi 25 juillet

Ca y est c'est le dernier jour. Les sacs sont enregistrés et nous attendons devant la porte de l'embarquement.

Grasse mat' ce matin, j'ai ouvert les yeux à 8h après une plutôt mauvaise nuit, il a fait très chaud.

Petit déjeuner tout à fait mangeable cette fois et même bon : chou fleur (oui c'est bizarre le matin mais il était très bon) et brioche à la confiture. J'ai même réussi à échapper à la confiture de cassis dans l'infusion...

Ensuite nous avons fait les sacs, et nous avons beaucoup discuté avec Irena. Elle nous a dit qu'il fallait compter 1h30 à l'aéroport. Nous devions y être à 13h05 (notre avion décolle à 15h05) et sommes donc parties à 11h30, avec comme instruction : prendre le trolleybus n°16 jusqu'à la gare et ensuite on savait que le bus 1 allait à l'aéroport. Sauf que pendant le trajet de chez Irena à l'arrêt de bus, nous avons vu le bus n°23 avec marqué STOTIS dessus, on s'est dit que c'était aussi simple, mais je voulais quand même vérifier, et comme personne ne parlait anglais, me voilà partie dans une longue et laborieuse conversation en russe, je n'ai pas compris la moitié de ce que la dame voulait dire, à part que ce n'était pas une bonne idée d'attendre le 23 (je n'ai pas compris la raison) et elle a fini par nous emmener à l'arrêt du 16. Bon, au moins c'est une valeur sûre...

Arrivées à la gare, il y avait des arrêts de bus de partout et personne ne parlait anglais pour nous dire lequel était le nôtre. On a quand même fini par dénicher une fille qui parlait à peu près et nous a indiqué notre arrêt, et que les bus 1, 1A et le microbus 18 pouvaient nous emmener à l'aéroport. Le microbus est passé en premier et c'est donc celui-là que nous avons fini par prendre.

La pesée des sacs nous a confirmé ce que je pensais : sans eau ni nourriture, et avec un bagage à main très lourd, mon sac pesait 16,7 kg. La faute à la pharmacie dont j'ai hérité en route, et à pas mal de paperasse (prospectus et livres pour Céci et Nini). Enfin maintenant je n'ai plus rien à porter !

15h50 : Ca y est, nous avons décollé du sol lituanien... Je suis à côté de la fenêtre et il fait beau, donc je peux regarder un peu. Nous avons survolé le château de Trakai où nous étions avant-hier.

Mardi 5 août

Voilà, ce petit carnet est tapé. La toute fin du voyage s'est très bien passé, nous sommes arrivées sans encombre à Lyon où Papou et Mamou nous attendaient, ils nous ont ramenées à Grenoble. A peine rentrée en France, je me demande déjà quelle sera ma prochaine destination... Et avec qui, aussi, si jamais je pars avec quelqu'un...